

L'animation pour la jeunesse dans les bibliothèques relais

Amélie Demuynck, Nadège Descamps

▶ **To cite this version:**

Amélie Demuynck, Nadège Descamps. L'animation pour la jeunesse dans les bibliothèques relais. Sciences de l'information et de la communication. 1999. dumas-01735495

HAL Id: dumas-01735495

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01735495

Submitted on 11 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Amélie DEMUYNCK
Nadège DESCAMPS

MAITRISE EN

SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA DOCUMENTATION

Rapport de stage :

L'animation pour la jeunesse dans les bibliothèques relais

Stage effectué du 01/06/99 au 20/08/99

à

LA MEDIATHEQUE DEPARTEMENTALE DU NORD, ANTENNE DE FLANDRE

Hazebrouck

Sous la direction de :

Monsieur Loock, responsable universitaire

Madame Bedoy, responsable professionnel

Lille3 octobre 1999

Université Charles de Gaulle

UFRIDIST

L'animation pour la jeunesse dans les bibliothèques relais

REMERCIEMENTS :

Nous remercions Mme Bedoy, conservateur territorial et responsable de l'antenne de Flandre de nous avoir accueillies à la Médiathèque.

Nos remerciements vont également à l'ensemble du personnel de l'antenne, les assistants de conservation, les adjointes administratives, les agents du patrimoine et agents administratifs pour leurs renseignements, leur disponibilité et leur accueil.

Nous tenons également à remercier les responsables des bibliothèques relais, de l'U.R.F.R du Nord- Pas-de-Calais, des foyers ruraux du Nord d'avoir accepté de nous recevoir.

Nous remercions également le personnel de la Médiathèque Départementale du Nord de Hellemmes pour son accueil et ses explications.

Enfin, nous tenions tout particulièrement à remercier nos maîtres de stage, Mme Bedoy, conservateur territorial et M Loock pour leur soutien, leurs conseils et leur écoute.

LISTE DES SIGLES

A.B.F. : Association des Bibliothécaires Français
A.D.B.D.P. : Association des Directeurs de Bibliothèques Départementales de Prêt
B.C.P. : Bibliothèque Centrale de Prêt
B.D.P. : Bibliothèque Départementale de Prêt
M.D.P. : Médiathèque Départementale de Prêt
U.R.F.R. : Union Régionale des Foyers Ruraux

SOMMAIRE

LISTE DES SIGLES.....p.1

INTRODUCTION.....p.2

I-RESENTATION GENERALE DE LA MEDIATHEQUE DEPARTEMENTALE DU NORD...p.3

1-1 Rappel historique.....p.3

1-2 Structure de la Médiathèque Départementale du Nord.....p.4

1-3 Missions de la M.D.P. , antenne de Flandre.....p.4

1-3-1 La diffusion de collections.....p.5

1-3-2 Les formations.....p.6

1-3-3 L'animation.....p.6

1-3-4 Le rôle de médiateur.....p.7

1-4 Dessertes de la M.D.P. , antenne de Flandre.....p.8

1-4-1 Les dessertes courantes.....p.10

1-4-2 Les dessertes exceptionnelles.....p.12

II-L'ANIMATION ET LES BIBLIOTHEQUES RELAIS.....p.14

2-1 Les animations comme vecteur de développement des bibliothèques.....p.15

2-1-1 Faire connaître la bibliothèque.....p.15

2-1-2 Donner le goût de lire.....p.16

2-1-3 Assurer le dynamisme de la bibliothèque.....p.17

2-2 Réalités des animations dans les bibliothèques relais.....p.19

2-2-1 Les facteurs au dynamisme de l'animation.....p.19

2-2-2 Les difficultés observées.....p.21

2-3 Comment promouvoir le développement du secteur animation dans les bibliothèques relais ?.....p.27

III-LA COMMUNICATION DANS LE DEVELOPPEMENT DU SECTEUR ANIMATION...p.33

3-1 Les formations.....p.33

3-2 L'élaboration de partenariats.....p.39

3-2-1 La collaboration Médiathèque Départementale de Prêt/bibliothèque relais..p.40
3-2-2 La collaboration Médiathèque Départementale de Prêt/Union Régionale des Foyers Ruraux.....p.41
3-2-3 La collaboration bibliothèque relais/Union Régionale des Foyers Ruraux...p.43
3-2-4 La collaboration interbibliothèques.....p.44
3-2-5 La collaboration bibliothèque relais/écoles.....p.45
3-2-6 la collaboration bibliothèque relais/association locale.....p.47
3-3 La Médiathèque Départementale du Nord et ses bibliobus.....p.48
3-3-1 Le dépôt.....p.49
3-3-2 Le prêt direct.....p.49

IV-METHODOLOGIE : la façon dont le stage a été appréhendé.....p.51
4-1 Aspects techniques.....p.52
4-1-1 Les entretiens.....p.52
4-1-2 Les questionnaires.....p.53
4-1-3 Réalisation d'animations.....p.55
4-2 Les statistiques.....p.55
4-3 Aspects critiques.....p.57

CONCLUSION.....p.59

BIBLIOGRAPHIE.....p.60

ANNEXES.....p.61

LISTE DES ANNEXES.....p.62

RESUME DESTINE A L'INDEXATION.....p.63

INTRODUCTION

Nous avons effectué un stage à la Médiathèque Départementale du Nord, antenne de Flandre à Hazebrouck. Ce stage d'une durée totale de deux mois, s'est déroulé sur deux périodes ; la première s'est étendue sur un mois et demi (du 1er juin au 13 juillet), la seconde sur quinze jours (du 9 au 21 août). Pendant ces deux mois, nous avons pu découvrir le fonctionnement de la médiathèque, ainsi que les services qu'elle propose. Mais nous nous sommes surtout intéressées à la question des animations pour enfants dans les bibliothèques relais. Nous avons d'abord chacune réalisé des missions de prêts et de dépôts dans des bibliothèques relais. Puis après avoir assimilé l'organisation de la Médiathèque Départementale de Prêt, nous sommes entrées en contact avec les responsables de certaines bibliothèques relais (22 au total), auprès desquels nous avons sollicité un entretien. Parallèlement, nous avons établi des questionnaires à destination des bibliothécaires et des divers publics, que nous avons ensuite déposés dans ces bibliothèques (Cf. annexes 1,2, 3). Nous avons également rencontré les partenaires principaux de ces bibliothèques, et envisagé l'idée d'une collaboration plus étroite. Enfin, nous avons assisté à certaines rencontres M.D.P. /bibliothécaires, telle la journée d'information sur " Le conte du loup ", ou encore à des animations auxquelles il nous a été donné de participer : comité de lecture, bibliothèque de plage à Bray-Dunes... (Cf. annexes 4 et 5).

A l'issue de notre stage, nous avons mené une réflexion sur la place des animations pour la jeunesse dans les bibliothèques relais. Nous avons en effet pu constater le désir de la M.D.P. de s'engager dans une politique de promotion et développement de ce secteur.

Ainsi dans une première partie, nous nous appliquerons à présenter de manière générale la Médiathèque Départementale du Nord, antenne de Flandre à Hazebrouck. Dans une seconde partie, nous nous intéresserons à la place de l'animation dans les bibliothèques relais. Dans une troisième partie, nous traiterons du rôle de la communication dans le développement du secteur d'animation dans les bibliothèques relais. Enfin, dans une dernière partie, nous présenterons les méthodes utilisées lors de la réalisation de notre stage.

I. PRESENTATION GENERALE : LA MEDIATHEQUE DEPARTEMENTALE DU NORD, ANTENNE DE FLANDRE.

1.1 Quelques rappels historiques:

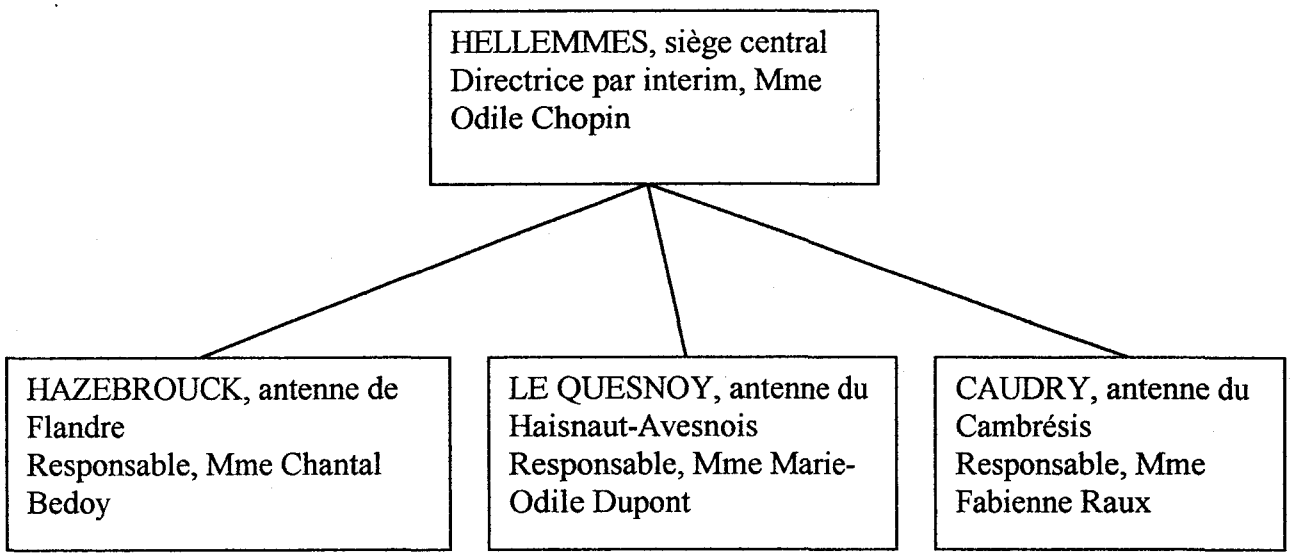
L'idée d'organismes desservant en livres les populations rurales est née au XIXe siècle. En effet, dès 1866, quelques précurseurs se distinguèrent tel monsieur Mouton procureur impérial à Rodez qui émît l'idée de la construction de boites portatives contenant environ 25 volumes, circulant de communes en communes et mises gratuitement à la disposition des populations. De même, Victorine Verine en 1933 inaugura le premier bibliobus dans la Marne. Mais la plupart des initiatives furent vouées à l'échec faute de soutien politique.

C'est en 1945 que les premières bibliothèques centrales de prêt virent le jour suite à l'ordonnance du 2 novembre. Un enjeu politique est à l'origine de ces B.C.P : " instruire une population rurale conservatrice pour qu'elle accepte des idées progressistes ". Ces B.C.P desservent en livres les communes de moins de 15000 habitants. Les bibliothèques desservies par les B.C.P sont nommées bibliothèques relais. Le rôle des B.C.P se diversifie en 1954 avec la création de la première " discothèque ".

En 1975, la tutelle des B.C.P est transférée du ministère de l'éducation nationale au ministère de la culture. En 1982, le ministère Lang vote la décentralisation qui prévoit de pourvoir chaque département d'une B.C.P. Ainsi, en 1982 est créée, à Lille, la B.C.P du Nord sous la direction de monsieur Chabourne et en 1983, l'antenne de Flandre à Hazebrouck. Une deuxième antenne est créée en 1986 dans le Hainaut-Avesnois.

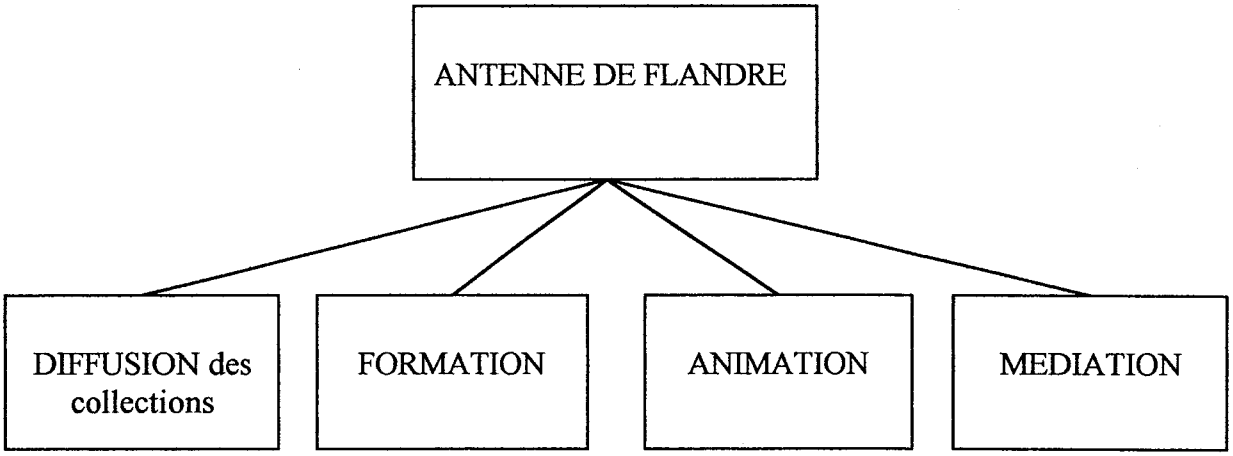
Au premier janvier 1986, les B.C.P passent sous la tutelle du Conseil Général, mais elles ne prennent officiellement le nom de bibliothèque départementale de prêt qu'en 1992. L'antenne du Cambrésis est créée en 1998.

1-2 Structure de la Médiathèque Départementale du Nord



1-3 Les missions de l'antenne de Flandre :

Depuis que les B.D.P. existent, leurs missions se sont considérablement modifiées et diversifiées. En effet, le temps, où les B.D.P. avaient pour seule mission de faire parvenir la lecture et la culture au monde rural est révolu. Ainsi, aujourd'hui, on peut distinguer quatre grandes missions pour la M.D.P. , antenne de Flandre :



1-3-1 La diffusion :

Cette mission de diffusion de documents imprimés reste semblable à celle du début. En effet, la M.D.P. se doit de garantir, aux habitants de communes de moins de 10 000 habitants, l'accès aux livres. Cependant, cette tâche s'est diversifiée et aujourd'hui, il s'agit également de desservir ces mêmes communes en documents audio et vidéo. Ainsi, la sonothèque assure la diffusion de cassettes, C.D. et vidéos. Un projet prévoit une desserte en C.D. Rom.

L'antenne de Flandre dispose ainsi d'un fonds de 150 000 documents imprimés et d'un budget d'achat d'environ 800 000 F. Les collections audio-vidéo de la sonothèque, quant à elles, ne sont pas localisées à Hazebrouck mais à Hellemmes.

Cependant, les exigences du public des petites communes se sont modifiées et diversifiées au gré de l'évolution du mode de vie en milieu rural ; depuis plusieurs années, une population citadine se délocalise à la " campagne " afin de fuir le stress de la vie urbaine.

La mission de diffusion ne s'arrête pas aux bibliothèques relais ; en effet, l'antenne de Flandre dessert d'autres structures tels des centres pour la petite enfance ou encore la maison d'arrêt de Dunkerque (ces différentes dessertes seront développées dans la partie suivante).

1-3-2 Les formations :

L'évolution du mode de vie en milieu rural a donc engendré une modification des attentes du public, qui lui aussi a changé. En effet, les nombreux citadins qui se sont installés à la " campagne " ont amené avec eux leurs habitudes de vie. Ainsi, la formation des bibliothécaires bénévoles et salariés non qualifiés des bibliothèques relais est devenue une des missions principales de la M.D.P. ; l'objectif est que les bibliothécaires puissent offrir un service plus qualitatif et plus diversifié à leurs lecteurs.

Ces formations permettent aux bibliothécaires bénévoles et salariés de valoriser leur bibliothèque et leurs actions. En effet, nombreux sont ceux qui aujourd'hui souhaitent être reconnus. Mais leur reconnaissance passe nécessairement par leur qualification et donc par leur formation. Aussi, la formation A.B.F. (Association des Bibliothécaires Français) a-t-elle été mise en place dans de nombreuses M.D.P. ; celle-ci donne lieu à un diplôme reconnu par l'Etat. Dans le même contexte, en 1993, le conseil supérieur des bibliothécaires a rédigé une Chartres pour les bibliothécaires volontaires.

La qualification des bibliothécaires bénévoles et salariés a eu pour conséquence d'augmenter leurs exigences vis à vis de la M.D.P. Ainsi, de nombreuses formations leur ont été proposées pour diversifier leur savoir et améliorer leurs compétences. La formation des bibliothécaires volontaires a donc également engendré une amélioration de la qualité des réseaux de bibliothèques.

1-3-3 L'animation :

Depuis la fin des années 70, l'animation est devenue une des missions des B.D.P. Ainsi, en plus des formations à l'animation, la M.D.P. propose aussi des activités d'animation à ses bibliothécaires bénévoles et salariés. Parmi ces activités, on peut recenser la venue de conteurs, mais également l'opération « Lire en fête » qui a lieu depuis trois ans, en octobre. A cette occasion, des expositions sont proposées aux bibliothèques relais. Le plus souvent, les

responsables des bibliothèques profitent de cette occasion pour emprunter des expositions à la M.D.P. , expositions dont ils peuvent par ailleurs disposer à tout moment de l'année.

Ces expositions sont gérées en grande partie par l'antenne d'Hellemmes qui se charge de commander, à partir d'un catalogue les nouvelles expositions. Celles-ci sont choisies en fonction de différents critères, tel le thème choisi par la responsable des expositions de Hellemmes ou en fonction des demandes des responsables de bibliothèques , à savoir la présentation de l'exposition, la lisibilité et l'accessibilité des textes et représentations ; le prix est également un critère de sélection, car celui-ci est très souvent élevé. Il s'agit rarement d'expositions " maison ", étant donné le temps et le travail que cela demande. Ces expositions sont en grande partie emmagasinées à Hellemmes (cf annexe 6).

La M.D.P. a également pour mission d'aider les bibliothèques relais à mettre en place ou à réaliser des animations ; elle les aide en les guidant ou encore en les conseillant. Ainsi, certains bibliothécaires exploitent les animations qu'ils empruntent à la M.D.P. et les enrichissent d'objets relatifs aux thèmes de l'exposition ou encore proposent des ateliers. Citons l'exemple de l'exposition sur l'eau lors de laquelle des ateliers expérimentaux ont été mis en place par certains bibliothécaires. De même, les expositions sont souvent l'occasion de réaliser un concours ; des questionnaires sont alors élaborés et exploités avec le public ou avec les scolaires. Quelques bibliothécaires très actifs créent leurs propres animations, qui le plus souvent sont réalisées dans le cadre scolaire.

1-3-4 Le rôle de médiateur :

Les différentes évolutions que nous avons mentionnées précédemment, à savoir celles du public et du personnel des bibliothèques relais, sont à l'origine de la nouvelle mission de la M.D.P. : la médiation. En effet, la M.D.P. , et plus précisément Mme Bedoy, intervient fréquemment auprès des municipalités afin d'aider les bibliothécaires à obtenir du matériel neuf, de nouveaux locaux ou encore un budget d'achat pour les livres... Son rôle auprès des communes est donc de négocier et d'aider les bibliothécaires salariés et bénévoles à la réalisation de leurs projets. Il s'agit alors de faire valoir l'intérêt de la bibliothèque.

Ce rôle de médiateur, la M.D.P. le joue également auprès du Conseil Général. Il s'agit d'obtenir des subventions plus importantes, telle une subvention pour l'informatisation de la bibliothèque ou encore la création d'une médiathèque. La M.D.P. a donc un rôle d'intermédiaire entre les communes et le Conseil Général.

Les communes doivent remplir quelques conditions pour obtenir des subventions :

- une surface d'aménagement de 700 m² pour 100 habitants
- un budget d'acquisition de 10F par habitant
- un personnel au minimum formé par la M.D.P.

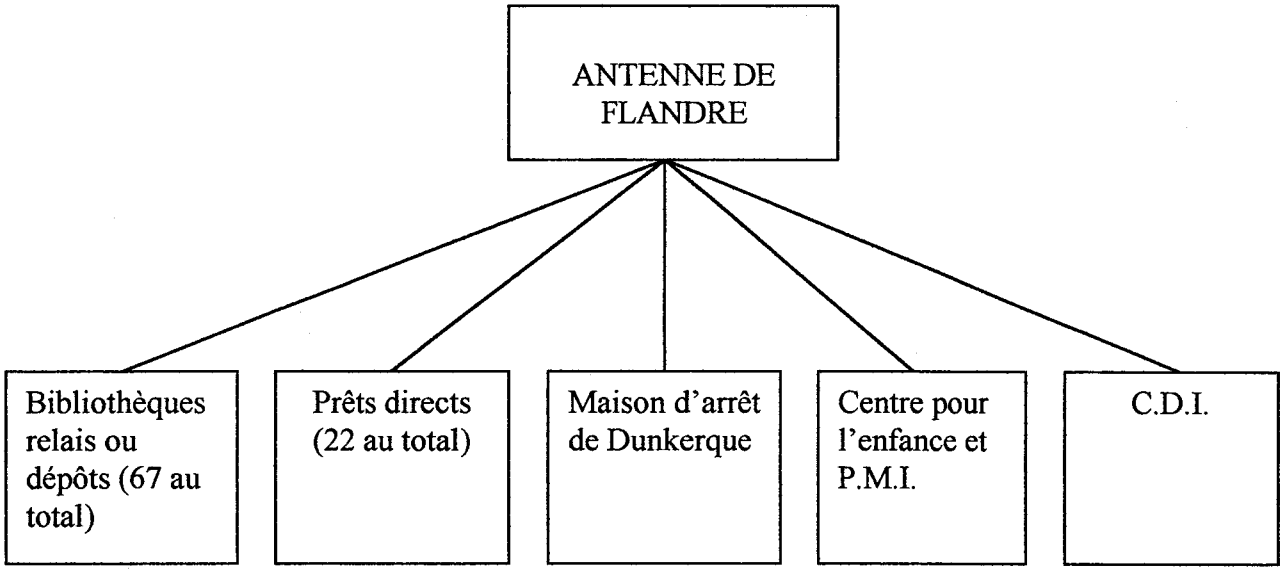
Les communes, qui remplissent ces conditions peuvent obtenir une aide de 40% de l'Etat et de 20% du Conseil Général pour ce qui concerne les travaux et le mobilier. Si l'Etat ne participe pas au financement, l'aide du Conseil Général est alors de 45%. En ce qui concerne l'informatisation, les communes peuvent bénéficier d'une aide forfaitaire de 20 000F sous condition d'installer un logiciel compatible avec celui de la M.D.P. Chaque année, une enveloppe de 10 000F est accordée aux communes qui ont obtenu une subvention pour agrandir leur bibliothèque, aux communes dont les bibliothécaires ont suivi une formation ou encore à celles qui accordent un budget de 10F / habitants.

Cette mission est donc importante pour les bibliothèques relais, car elle leur permet d'obtenir des subventions d'ordres très différents : pour les locaux, les livres, l'équipement et le mobilier ... L'intervention de la M.D.P. apparaît donc comme essentielle au développement des bibliothèques relais.

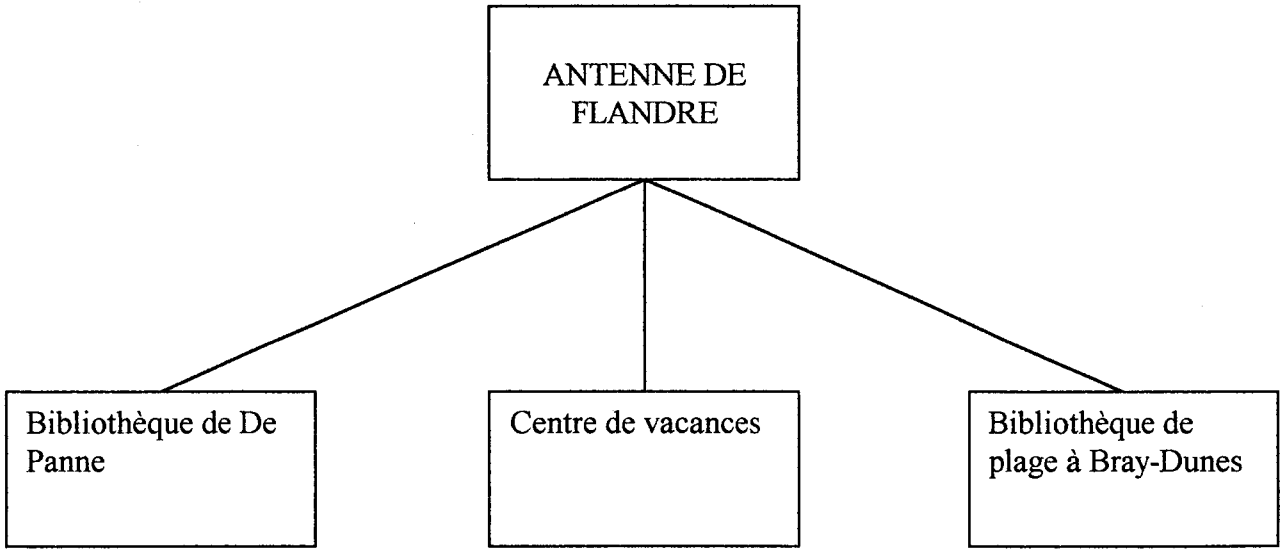
I-4 Les différentes dessertes de l'antenne de Flandre :

L'antenne de Flandre assure de nombreuses et diverses dessertes ; on peut en distinguer deux types : les dessertes courantes et les dessertes exceptionnelles.

I-4-1 Les dessertes courantes :



I-4-2 Les dessertes exceptionnelles :



1-4-1 Les dessertes courantes :

**Les bibliothèques relais :*

Deux fois par an, soit une fois tous les six mois, la M.D.P, antenne de Flandre dessert les bibliothèques relais en livres et autres documents. Cette desserte est importante ; en effet, le nombre de communes qui bénéficient de ce service s'élève à 67. Les dépôts sont assurés par deux membres de la M.D.P, une assistante de conservation et un agent du patrimoine. Chaque assistant de conservation a un secteur défini, ce qui lui permet de connaître les responsables des bibliothèques relais qu'il dessert, de connaître les goûts de ses lecteurs et donc de répondre au mieux à leurs besoins et à leurs attentes. La desserte de la sonothèque, qui concerne les C.D, cassettes (qui tendent actuellement à disparaître) et vidéos, connaît le même rythme.

Les responsables des bibliothèques relais peuvent emprunter en moyenne 600 livres, ce chiffre est en fait souvent dépassé. Le personnel de la médiathèque peut aider le bibliothécaire à choisir des ouvrages quand il s'agit d'un genre méconnu de ce dernier ; l'un des membres de la M.D.P. se charge alors de la sélection.

En plus de leurs dépôts, pour renouveler leur fonds plus fréquemment, les responsables des bibliothèques relais peuvent échanger des livres lors d'un dépôt réalisé dans le voisinage. Une politique entreprise par la M.D.P. a également permis l'élaboration de deux réseaux sur les huit secteurs de l'antenne de Flandre. Ces deux réseaux ont à leur tête une bibliothèque de secteur qui est chargée d'organiser des échanges entre les bibliothèques appartenant au même réseau.Un des objectifs de cette politique est que les bibliothécaires puissent se rencontrer. Ces têtes de réseau doivent également servir d'intermédiaire entre les bibliothèques relais et la M.D.P. En outre, certains responsables de bibliothèques relais se déplacent jusqu'à l'antenne de Flandre afin de se procurer de nouveaux livres ou de répondre à une « commande » ciblée, importante et urgente d'un de ses usagers (dans ce cas précis, le personnel de la M.D.P. leur prépare une sélection qui peut être thématique ou non).

** Le prêt direct :*

Le bibliobus passe une fois par mois (sauf l'été) dans les communes ne possédant pas de bibliothèque municipale ou associative, et fonctionne comme une véritable bibliothèque. Le bibliobus dessert 22 communes. Les usagers peuvent emprunter gratuitement des livres ; il est simplement demandé à l'usager de présenter une carte d'identité lors de l'inscription. Le public est constitué, comme en bibliothèque de lecteurs réguliers.

Pour certains de ces prêts directs, l'objectif final est d'engendrer la création d'une bibliothèque municipale, en valorisant l'intérêt de la population et la réussite du prêt. Cependant, présenter un public acquis ne suffit pas toujours à motiver la municipalité.

** La maison d'arrêt :*

Depuis 1996, la Médiathèque Départementale, antenne de Flandre desservait la maison d'arrêt de Dunkerque trois fois par an. Mais suite à la création d'un emploi jeune pour seconder l'éducateur, la desserte s'est intensifiée et le bibliobus s'y rend tous les deux mois. Etant donné le caractère particulier de la desserte, ce sont toujours les deux mêmes personnes de la M.D.P. qui doivent assurer ce dépôt.

Le prêt est effectué dans la cour de la prison et les détenus viennent par groupes de six, encadrés d'un gardien. Le dépôt compte environ 80 livres, deux par personnes et le reste est réservé à l'usage de l'éducateur. La maison d'arrêt compte environ une centaine de détenus et environ la moitié d'entre eux empruntent, plus ou moins régulièrement des ouvrages ; pour la plupart, ce sont des romans policiers ou des livres sur le thème de la drogue.

** Les C.D.I :*

L'antenne de Flandre travaille également en collaboration avec certains C.D.I. En fait, il s'agit plus d'une complémentarité. En effet, l'aide entre dans le cadre d'un projet pédagogique :

les documentalistes font appel à la M.D.P lorsqu'ils manquent d'ouvrages sur un thème spécifique, la M.D.P leur prépare alors une sélection thématique dont ils peuvent venir prendre possession à l'antenne. Le prêt peut également s'étendre à une exposition dans la mesure où celle-ci est disponible.

* *Les centres pour la petite enfance et les P.M.I.:*

Depuis 1990, suite à l'initiative de l'action " Lis avec moi " en faveur de la lecture pour les tous petits, l'antenne de Flandre collabore avec différentes P.M.I. (Protection Maternelle et Infantile) et autres centres pour les jeunes enfants. Ce sont, en général des centres qui dépendent du Conseil Général, c'est pourquoi ils peuvent bénéficier des services de la M.D.P. L'antenne de Flandre collabore ainsi plus ou moins fréquemment avec plusieurs centres pour l'enfance, telles les P.M.I. de Bailleul, Coudekerque, Dunkerque, Gravelines, Hazebrouck, Merville et Saint-Pol-sur-mer ainsi que le centre de Prévention de la santé de Bailleul, la maison des petits à Merville et la crèche de Zuydcoote. Ces différents centres se rendent à la M.D.P quand ils le souhaitent, ce qui revient à environ cinq fois par an ; un fonds leur est tout particulièrement réservé.

Ces emprunts sont destinés aux psychologues et aux pédiatres des P.M.I. ; ils servent à leurs travaux avec les enfants, sont déposés dans les salles d'attentes, ou sont encore utilisés pour la création d'animations pour les enfants.

I-4-2 Les dessertes exceptionnelles :

* *La bibliothèque de De Panne :*

L'antenne de Flandre travaille de manière ponctuelle, avec une bibliothèque belge située à la Panne. Cette collaboration consiste en un prêt d'ouvrages en langue française, destinés aux

touristes francophones. En contre-partie, cette bibliothèque prête des livres en Néerlandais ; ceux-ci sont destinés à la bibliothèque de plage et permettent d'offrir un choix d'ouvrages néerlandais aux touristes étrangers. Cet échange a lieu une fois par an.

** Les centres de vacances :*

Depuis trois ans, trois centres de vacances sont sélectionnés pour bénéficier d'un prêt de livres durant l'été. Ils font leur demande par l'intermédiaire d'une association, la Fédération des Flandres des Associations Laïques de Jeunesse. Ce prêt s'élève à un total de 700 livres pour les trois centres.

** La bibliothèque de " plage " :*

Depuis 1996, une bibliothèque de plage s'installe l'été sur la digue de Bray-Dunes pour une durée d'environ six semaines ; cette année, elle a été ouverte du 12 juillet au 20 août. Les permanences sont assurées par le personnel des antennes de Flandre et de Lille.

Cette bibliothèque de plage est ouverte gratuitement au tout public, qui peut emprunter des livres pour une durée de quinze jours ; la seule condition d'inscription est la présentation d'une carte d'identité. Le fonctionnement est donc le même que celui du prêt direct. En outre, étant donné la particularité de cette bibliothèque, des prêts à la journée sont également effectués.

Mais le prêt n'est pas le seul service proposé au public estivant et local. En effet, de nombreuses et diverses animations leur sont également proposées, telles la venue de conteurs et artistes ou encore la mise en place pour les enfants de concours aux thèmes divers (le cirque, Tintin, les héros de bandes-dessinées...). En moyenne, deux concours sont mis en place par semaine. Ils ont lieu l'après-midi et se déroulent en deux temps : on a tout d'abord un concours pour les tout petits (les 3-4 ans), puis pour les plus grands (les 7-12 ans). A l'issue de ces concours, des récompenses (bandes-dessinées et gadgets) sont attribuées aux participants.

Tout comme les autres bibliothèques, la bibliothèque de plage acquiert un public de plus en plus large et de plus en plus fidèle, comme le prouve son succès chaque été. Les statistiques réalisées l'année dernière en témoignent. En effet, le nombre d'inscrits s'élève à 542, à savoir 215 adultes et 327 enfants, et le nombre d'ouvrages empruntés toutes catégories confondues, à 2330 pour les lecteurs adultes et 5240 pour les lecteurs enfants.

II- L'ANIMATION ET LES BIBLIOTHEQUES RELAIS

L'objectif même de notre stage était de réaliser un état des lieux du secteur de l'animation dans les bibliothèques relais desservies par l'antenne de Flandre. Ainsi, nous avons sollicité des entretiens auprès des responsables de certaines bibliothèques. Celles-ci ont été choisies car elles composaient un échantillon représentatif des bibliothèques relais de Flandre.

Il était nécessaire de prendre en compte non seulement les bibliothèques actives sur le plan de l'animation, mais également celles qui ne le sont pas ou peu, afin de définir les différents facteurs qui interviennent dans le développement de ce secteur.

Pourquoi l'animation en bibliothèque ? Quel rôle y joue-t-elle ? Pourquoi ce secteur est-il dynamique dans certaines bibliothèques tandis qu'il est totalement inexistant dans d'autres ? Ce sont les questions auxquelles nous avons tenté de répondre.

En outre, l'animation en bibliothèque est une notion complexe et de ce fait difficile à définir. Au verbe « animer », les dictionnaires donnent le sens de « donner la vie, rendre plus vif, plus mouvementé » et au nom « animation », celui de « manifestation concrète de la vie ; qualité, manifestation de ce qui a de la vie, de la vivacité, du mouvement ». Ainsi, nous retenons de ce mot l'idée de vie, de mouvement. N'est-ce pas là une des qualités que nous pouvons attribuer à l'animation en bibliothèque : lui donner de la vie, la rendre active?

En effet, la mise en place d'animations au cœur d'une bibliothèque consiste à lui donner du dynamisme afin de la rendre attrayante aux yeux du public.

2-1 Les animations comme vecteur de développement des bibliothèques

Depuis quelques années, les bibliothèques rurales ont tendance à se développer. Suite à la désertification et face au renouvellement actuel du goût pour la campagne, les petites municipalités cherchent à attirer de nouvelles populations. Un peu partout, des politiques de développement principalement axées sur la culture sont mises en place. Elles sont destinées à convaincre les populations potentielles du dynamisme de ces communes.

Celles-ci cherchent à être attrayantes en proposant des activités susceptibles de répondre à une éventuelle demande. Séduire de nouvelles populations relève en effet d'un enjeu capital pour le développement des communes rurales. En développant ou en approchant le même type de services que les grandes agglomérations, les petites municipalités essaient ainsi de satisfaire d'éventuelles attentes. D'autant qu'il semble que les élus tendent de plus en plus à reconnaître l'intérêt et l'utilité d'une politique culturelle. La bibliothèque est un élément essentiel au développement des petites communes rurales, d'autant que les événements locaux sont le plus souvent réalisés avec la collaboration de la bibliothèque.

La bibliothèque a longtemps été considérée comme un lieu de « travail » où il était possible d'emprunter des documents. Mais en réalité, elle est plus que ça ; la bibliothèque est un lieu à caractère social. Elle permet les échanges et les rencontres entre les usagers , mais également entre usagers et bibliothécaires. Mettre en place des animations dans une bibliothèque contribue à la faire vivre. L'animation participe ainsi à l'établissement d'une nouvelle politique de développement des bibliothèques, et peut permettre qu'un nouvel engouement pour la lecture se mette en place. Faire découvrir la bibliothèque, donner le goût à la lecture et promouvoir un certain dynamisme de la bibliothèque sont les objectifs de l'animation, objectifs susceptibles de participer au développement des bibliothèques.

2-1-1 Faire connaître la bibliothèque

La majeure partie des animations mises en place dans les bibliothèques, le sont principalement à destination des enfants (ce qui ne signifie pas qu'il n'y ait pas d'animations

pour les adultes). Ce constat résulte du fait que les animations pour enfants sont en effet plus accessibles. D'une part, l'enfant est un individu particulier au sens où il est plus facile à toucher et à séduire ; d'autre part, un enfant est curieux et s'intéresse à tout, il est toujours ravi de découvrir et d'apprendre de nouvelles choses. La mise en place de partenariats école/bibliothèque facilite par ailleurs la rencontre entre l'enfant et la bibliothèque ; tant et si bien que si l'enfant ne fréquente pas personnellement la bibliothèque, il a ainsi la possibilité de la découvrir lors de ces visites avec l'école et peut être séduit par ses activités. Ce qu'il ne faut surtout pas perdre de vue, c'est que l'animation n'est pas une fin en soi ; elle joue le rôle de médiateur entre l'usager et la bibliothèque et a pour but de la promouvoir aux yeux de celui-ci. Le principe premier de l'animation est de permettre à l'enfant d'appréhender le lieu. Ainsi les visites de la bibliothèque par certaines classes ont pour but de montrer aux enfants qu'il s'agit d'un lieu accessible à tous, et qu'il existe des règles et un mode de fonctionnement qui permettent de s'y retrouver. L'enfant peut alors apprendre que certaines parties lui sont réservées plutôt que d'autres, qu'il en va de même pour les activités, et que ce lieu lui est ouvert.

2-1-2 Donner le goût de lire

Un autre objectif tout aussi important des animations est de faire découvrir la lecture, et plus précisément d'en donner une nouvelle approche. En fait, il s'agit d'instaurer un nouveau rapport aux livres, de démontrer à l'enfant que la lecture peut être plaisir, et ainsi lui donner goût aux livres. Les animations sont le plus souvent attrayantes et vivantes, elles s'opposent ainsi au sérieux de l'école. Quand une bonne animation est mise en place, celle-ci remporte un vif succès ; les enfants sont ainsi nombreux à y participer et attendent avec impatience l'occasion d'une nouvelle activité. Lorsqu'une animation est bien menée, les enfants sont alors à même de dissocier la « lecture pédagogique » de la « lecture plaisir ». En effet, très souvent la bibliothèque est assimilée par l'enfant comme un lieu d'apprentissage au même titre que l'école, ce qui fait qu'elle se présente comme repoussoir. D'autant que certains bibliothécaires ont la même conception ; ce qui peut expliquer le fait que certains enfants ne viennent à la bibliothèque que

dans le cadre scolaire, pour la recherche de documents ou tout simplement lors de visites. L'enfant peut découvrir que la bibliothèque est non seulement un lieu privilégié qui permet d'accéder à la culture, mais également un lieu plaisant.

L'animation en bibliothèque a également pour but de faire connaître, découvrir l'ensemble des collections et du fonds, et offre ainsi des possibilités de lectures aux enfants Dans ce domaine, les exemples sont multiples. Citons les comités de lecture pour enfants ; il s'agit de réunions d'enfants lors desquelles ceux-ci présentent les livres qu'ils ont lus à leurs camarades et en discutent. L'heure est en plus à l'expression orale ; en effet, ceux qui le désirent prennent la parole pour donner leur avis et des arguments pour donner envie de lire aux autres. Cette activité est non seulement un excellent moyen de donner aux enfants qui y participent le goût de lire, mais elle permet également aux enfants de s'exprimer. La présentation des collections est quant à elle, une activité qui permet aux bibliothécaires de faire découvrir des ouvrages par la lecture de certains passages , et de procurer si possible l'envie de les lire. L'heure du conte est également une excellente manière d'attirer l'enfant vers la lecture. En effet, l'imaginaire et l'émotion sont fortement éprouvées et insufflent bien souvent l'envie à l'enfant de se replonger dans ce genre de lectures. L'ensemble de ces activités varie évidemment avec l'âge et avec les enfants.

Enfin, faire apprécier la lecture aux enfants, c'est leur donner le goût de lire pour eux-mêmes, sans pression ni contrainte. Lorsque l'enfant a découvert la lecture plaisir, il ne fait plus qu'un avec le héros, il est complètement submergé par le livre qu'il lit et a du mal à en sortir. C'est cet engouement pour la lecture, le rapport nouveau qui s'établit aux livres qui peut faire des enfants des lecteurs potentiels de la bibliothèque.

2-1-3 Assurer le dynamisme de la bibliothèque

La bibliothèque a longtemps été considérée comme un lieu austère et froid, réservée à une certaine catégorie de population, tels que les étudiants et les enseignants par exemple. Cette vision étroite du lieu résultait de l'image qui en ressortait : seuls le silence et le travail prévalaient. La bibliothèque apparaissait comme un lieu de travail et de lecture qui ne pouvait laisser place à aucun débordement. Aujourd'hui, la situation n'est plus la même, elle a

énormément évolué. Certes quelques esprits réticents (appartenant à l'ancienne école) voient toujours dans la bibliothèque un lieu de travail et essaient de maintenir ce genre de principe ; mais dans l'ensemble le développement vers une nouvelle dynamique est de rigueur. La bibliothèque n'est plus perçue comme le lieu de prédilection de certains privilégiés, mais elle est perçue comme un service offert à tous.

Actuellement , la bibliothèque est perçue comme un lieu de rencontres et d'échanges, où l'on peut tenir des discussions et réaliser des activités. Il est clair que la totalité des populations ne participe pas d'un engouement pour les bibliothèques, toutefois les activités d'animation mises en place dans certaines bibliothèques parviennent à séduire de nouvelles populations. Toutefois, le milieu rural est encore considéré comme éloigné de l'activité des grandes villes. Ce qui inquiète les populations qui viennent y vivre, c'est le fait qu'elles s'imaginent que la bibliothèque n'est pas à même de dispenser des services de même qualité que les grands établissements urbains. D'autant que les bibliothèques rurales sont encore peu nombreuses à posséder des locaux modernes et spacieux ; citons par exemple le cas de la bibliothèque de Hondscott, qui a pour tout lieu d'exercice un étroit couloir. Ce qui fait que la plupart du temps, enfants et parents sont inscrits à la bibliothèque de la ville la plus proche. Certaines bibliothèques ne disposant que de locaux exigus parviennent toutefois à mettre en place des animations de manière à convaincre les populations de l'optimisation de leurs services et de leur activité, de manière à permettre à la bibliothèque de survivre. La bibliothèque de Nordpeene illustre parfaitement cette réalité. Faute de locaux, c'est le dynamisme et l'efficacité de la bibliothèque qui sont avancés auprès des populations. C'est à ce titre que les bibliothèques rurales pourront se développer et revendiquer leur utilité auprès des élus locaux.

Animer une bibliothèque, c'est la faire vivre, lui donner une âme, faire en sorte que le lieu soit attrayant et vivant. La bibliothèque ne se résume pas au prêt de livres ; elle permet les rencontres et les échanges, et procure un certain bien-être. La bibliothèque est aujourd'hui un endroit où il est agréable de lire, de travailler et de communiquer, et c'est surtout un lieu où il fait bon vivre. Mettre en place des animations, c'est permettre à la bibliothèque de bouger et de suivre les courants. En même temps qu'elle dynamise le lieu, l'animation dynamise le livre. Proposer une nouvelle approche du livre peut permettre à la bibliothèque de séduire de nouvelles populations. Dynamiser la bibliothèque, c'est ouvrir de nouveaux horizons aux usagers, mais également à la bibliothèque elle-même.

2-2 Réalités des animations dans les bibliothèques relais

Au cours de nos entretiens avec les responsables des bibliothèques relais, nous avons remarqué l'hétérogénéité de ces bibliothèques à différents niveaux : leur statut, leur agencement physique... mais également leur intérêt pour l'animation.

Ainsi, comme nous l'avons déjà mentionné, dans certaines bibliothèques ce secteur est très dynamique, dans d'autres à l'état embryonnaire et parfois totalement inexistant.

Nos discussions avec les responsables des bibliothèques relais nous ont permis de définir les facteurs favorables à l'essor des animations, mais également les nombreux obstacles que rencontrent certains bibliothécaires pour mener à bien le développement de ce secteur au sein de leur bibliothèque.

2-2-1-Les facteurs au dynamisme de l'animation :

Il nous semble tout d'abord important d'insister sur la non relation entre le dynamisme du secteur des animations et le statut du personnel des bibliothèques relais. En effet, certaines bibliothèques gérées uniquement par des bénévoles, telle que la bibliothèque de Noordpenne, sont très dynamiques ; à contrario, des bibliothèques gérées par des professionnels, comme la Médiathèque de Bourbourg, ne réalisent pas d'animations. Cependant, nous ne tenons pas à faire de propagande en montrant du doigt ces bibliothèques.

En effet, il faut considérer les nombreux facteurs qui favorisent ou non la réalisation d'animations. Ainsi, lors de notre enquête, nous avons relevé différents facteurs :

* la formation de certains responsables

Lors de nos entretiens, nous avons découvert que certains bibliothécaires n'étaient pas novices en ce qui concerne la gestion des bibliothèques ou l'animation. Citons le cas de la

bibliothèque de Vieux-Berquin dont la responsable était auparavant documentaliste, ce qui lui a permis d'acquérir de l'expérience quant à la présentation des livres et à l'animation autour du livre. Référons-nous également à la responsable de la bibliothèque de Noordpeene, qui possède des compétences dans l'art du conte du fait de son statut de conteur amateur.

* la personnalité des bibliothécaires

La personnalité des responsables et du personnel de la bibliothèque nous est apparue primordiale. En effet, certaines personnes sont prédisposées à l'animation et au contact avec le public. Nous pouvons ainsi reprendre le cas de la bibliothèque de Noordpeene où le secteur animation est très dynamique. C'est la personnalité même de la responsable qui a permis d'insuffler la motivation et le goût de l'animation auprès de l'ensemble des bénévoles de la bibliothèque. Leur participation régulière aux formations proposées par la M.D.P du Nord reflète ainsi leur intérêt pour ce secteur. En outre, la personnalité de certains responsables est telle qu'elles ont su défendre les intérêts de la bibliothèque auprès des élus et permettre ainsi d'importants bouleversements. Citons l'exemple de la responsable de la médiathèque de Merville, qui à ses débuts, se déplaçaient dans les écoles avec des caisses de livres du fait de son manque de moyens.

* l'intérêt pour le monde rural

Nous avons pu noter, dans de nombreuses bibliothèques relais situées en Flandre intérieure, un intérêt prononcé pour l'essor et la valorisation du monde rural. Cette volonté résulte de l'attachement du bibliothécaire à la terre et à ses racines, mais également de son désir de le communiquer aux populations jeunes et nouvelles. La bibliothèque de Saint-Sylvestre-Cappel nous semble être un excellent exemple. En effet, sa responsable souhaite donner une image dynamique de la campagne, faire découvrir le monde rural à travers les livres et les expositions, mais également prouver aux jeunes qu'une bibliothèque de campagne est à même de répondre à leurs besoins.

*la municipalité

Le fait que dans certaines communes la bibliothèque est dynamique résulte parfois d'une volonté municipale. En effet, certains maires s'attachent à développer le secteur culturel en milieu rural, et de ce fait accordent les moyens nécessaires au développement de la bibliothèque. Actuellement, celui-ci trouve le plus souvent sa finalité dans la création d'une médiathèque. Nous pouvons citer l'exemple récent de la médiathèque de Crochte.

Toutefois, il nous est apparu que les bibliothèques dynamiques sur le plan de l'animation sont encore minoritaires. En effet, dans la majorité des bibliothèques visitées, la mise en place d'expositions s'est révélée être la seule activité d'animation réalisée. D'autant que pour certaines d'entre elles, cette activité n'est pas régulière et que l'exposition ne s'accompagne pas d'une animation complémentaire, de type questionnaires, jeux, concours... Nous avons constaté que cette situation résultait d'un manque évident de moyens divers, susceptibles d'expliquer le développement encore peu important des activités d'animation des bibliothèques rurales. Ces manques relèvent de plusieurs origines :

2-2-2 Les difficultés observées

*Manque de moyens financiers

Le problème du financement de ces activités d'animation est réel. En effet, très peu de communes disposent d'un budget spécialement destiné à l'animation, quand un budget leur est accordé... Quelques bibliothèques (très peu, fort heureusement...) ne perçoivent tout simplement aucun budget de fonctionnement, ce qui entrave fortement le fonctionnement de leur établissement et empêche la programmation et la mise en place de toute activité d'animation, soit

le développement de toute activité culturelle. Dans la majeure partie des cas, les bibliothèques ont un budget, même si pour certaines il apparaît comme quasiment inexistant. Les mairies accordent en effet la plupart du temps une subvention annuelle aux bibliothèques à statut associatif et un budget annuel aux bibliothèques à statut municipal.

Toutefois, ces budgets ou subventions sont d'abord destinés à l'acquisition de nouveau ouvrages, ce qui restreint considérablement les chances d'un financement pour les animations. Or, la mise en place d'animations nécessite d'avoir un budget de manière à pouvoir programmer la mise en place d'activités ; car celles-ci impliquent le plus souvent des coûts élevés qu'il faut être en mesure de prévoir. Prenons le cas des expositions et des conteurs professionnels qui représentent le type d'animations le plus couramment réalisé et qui impliquent des coûts importants. Il nous est apparu que ce manque de financement pour les animations résulte le plus souvent du fait que la bibliothèque et la culture ne participent pas des priorités de certaines municipalités. Tant et si bien que sans l'aide de la Médiathèque Départementale du Nord, la bibliothèque ne pourrait pas survivre. La médiathèque permet ainsi à ces bibliothèques un renouvellement régulier de leur fonds, leur offre des stages de formation (à la gestion comme à l'animation des bibliothèques) et met gratuitement à leur disposition toute une série d'expositions. L'absence de budget peut alors être dans certains cas l'explication à l'absence d'animations. Cependant, certaines bibliothèques disposant d'un budget, parfois même assez conséquent ne pratiquent pas pour autant ce genre d'activités, faute de temps ou de personnel.

* Manque d'effectif

Le manque de temps s'explique souvent par un manque de personnel formé ou tout simplement de personnel. La gestion d'une bibliothèque mobilise à elle seule beaucoup de temps et d'énergie, qui rend impossible la mise en place d'autres activités, telle l'animation. D'autant que la réalisation d'animations nécessite de son côté de nombreuses heures de travail qui implique qu'une autre personne s'occupe de la gestion des fonds et de l'accueil des usagers. Le manque de personnel formé est également à prendre en considération dans l'absence d'animations. En effet, les bibliothécaires ont à plusieurs reprises déploré le fait de leur "incompétence " en la matière. Nombreux sont ceux qui ne savent pas comment s'y prendre pour la réalisation et la mise en place d'activités. L'animation pour enfants tout comme l'animation pour adultes nécessite des savoir-faire techniques et intellectuels, ainsi que la connaissance de

multiples facteurs dont le tout forme un ensemble particulièrement complexe. Le sous- effectif et la complexité de la tâche peuvent ainsi engendrer la non réalisation d'animations. D'autant que pour certains, l'animation représente un secteur encore assez flou, et qu'une aide de la médiathèque serait fort appréciée. En effet, outre les formations à l'animation proposées par la M.D.P., une aide technique et ponctuelle semblerait davantage correspondre à leurs attentes.

En outre, il semble que le fait que la bibliothèque soit sous la responsabilité d'un personnel contractuel à court terme, tel un contrat emploi solidarité (C.E.S.) comme nous avons pu l'observer dans certaines bibliothèques ne facilite pas le développement de telles activités. Citons par exemple le cas de la bibliothèque de Neuf-Berquin qui a pour tout personnel un C.E.S. Il ne s'agit pas de remettre en cause leurs compétences et leur efficacité, mais bien plus la précarité temporelle de leur emploi. En effet, ces contrats sont la plupart du temps de courte durée et leur renouvellement n'assure pas automatiquement leur affectation au même service. Tant et si bien qu'il arrive que le responsable de la bibliothèque change régulièrement (tous les 6 ou 12 mois). Dans ces conditions les bibliothécaires ne sont pas en mesure de programmer la réalisation de quelque activité à long terme, et encore moins d'assurer la mise en place d'activités régulières ; ce qui entrave l'efficacité de leur action.

Enfin, nous avons constaté qu'en milieu rural la majorité des bibliothèques fonctionne grâce au bénévolat. Or, on ne peut pas attendre ni imposer les mêmes choses à un bénévole qu'à un salarié. Il apparaît tout à fait normal que le bénévole n'endosse pas l'ensemble des tâches et des responsabilités de la bibliothèque. Ceci peut également expliquer le fait que certaines bibliothèques ne réalisent pas d'activités relevant de l'animation.

Toutefois, il est apparu que ce n'est pas une généralité. Car nous avons pu constater que certains bénévoles assurent pleinement ce genre d'activités. En effet, le bénévolat est une activité qui naît la plupart du temps d'un engouement réel. Si bien que certains bénévoles tiennent à cœur leur rôle et réalisent un travail énorme, qui permet de dynamiser à fond l'activité de la bibliothèque dans laquelle ils s'investissent. Les communes de Nordpeene, Rexpoëde, Cassel, Arnèke et Saint-Sylvestre-Cappel en sont de bons exemples. Celles-ci fonctionnent toutes exclusivement grâce au concours des bénévoles, qui essaient au maximum d'animer la bibliothèque par la réalisation d'activités et de projets.

* Manque de moyens "matériels "

Le manque de moyens matériels au sens étroit du mot (mobilier, local, surface...) est également un facteur qui peut expliquer le fait qu'il n'y ait pas d'animations dans une bibliothèque. Quelques bibliothèques n'ont en effet comme unique lieu d'exercice un local exigu, souvent inadéquat à l'accueil seul des usagers. Le fait de petits locaux servant de bibliothèque est encore courant en milieu rural. Cette réalité peut s'expliquer par le fait que la bibliothèque est encore parfois considérée comme simple dépôt de livres ouvert au public. L'étroitesse des locaux pose déjà le problème de la circulation des individus et de la mise à disposition des documents, que la réalisation éventuelle d'animations ne saurait arranger. D'autant que dans ce cas précis l'exiguïté des lieux rend quasiment impossible la mise à disposition d'outils de travail pour les usagers, à savoir une table, des chaises ou encore la disposition d'un coin lecture. Il ne faut cependant pas faire une généralité de ces cas, car quelques communes sont dotées de magnifiques, spacieuses et modernes bibliothèques dont la surface permet la mise en place de nombreuses activités d'animation. Des espaces sont ainsi réservés à la lecture personnelle, à la pratique de l'heure de conte ou encore à la mise en place d'ateliers. Les bibliothèques de Merville, Vieux-berquin ou de Grand-Fort-Philippe en témoignent. La commune de Merville dispose ainsi d'une bibliothèque dont la surface est de 860m² et offre un espace suffisamment important pour la réalisation d'animations. De multiples activités y sont ainsi régulièrement proposées aux usagers qu'elle reçoit, écoles et tout public.

*Manque de collections

La pauvreté du fonds d'une bibliothèque est également un élément qui peut faire obstacle à la pratique d'activités d'animation. Certaines des bibliothèques que nous avons visitées ne constituent encore principalement leur fonds que grâce à l'aide de dons. Or une bibliothèque qui ne fonctionne que grâce aux dons ne permet généralement pas un renouvellement de son fonds et propose alors à ses usagers un accès à des collections défraîchies et désuètes, qui sont souvent dépassées, n'offrent aucune variété et sont incapables de répondre aux demandes actuelles. Tant et si bien que les lecteurs se tournent vers d'autres bibliothèques voisines tandis la bibliothèque locale est désertée. Sans usager, la bibliothèque ne trouve aucun intérêt à mettre en place quelque activité que ce soit.

D'autre part, l'animation a pour objectif principal la mise en valeur des collections afin d'offrir à ses usagers des possibilités de lecture, or sans collection suffisante comment réaliser de telles animations. Ainsi ne possédant aucun outil de "travail ", les bibliothécaires se trouvent la plupart du temps dans l'incapacité de mettre en place et de proposer ce genre d'activités. La médiathèque départementale de prêt se pose alors comme seule alternative et objet de salut. Le service des dépôts leur offre effectivement la possibilité de renouveler régulièrement leur fonds, qui sans être peut-être suffisant pour la pratique d'animations régulières est plus à même de satisfaire la demande des usagers en collections récentes. A contrario, une bibliothèque peut considérer ne pas avoir un besoin régulier de la médiathèque départementale et se passer ainsi de son aide et de ses services ; que ce soit au niveau du prêt de documents, de la réalisation de projets ou encore de l'emprunt des expositions. Le Nieppe fait ainsi partie de ces communes qui ont acquis une certaine autonomie bien que ne dépassant pas le nombre de 10 000 habitants. C'est alors le plus souvent la mairie qui finance au maximum le fonctionnement de la bibliothèque.

* Manque de contact

Nous avons effectivement pu constater un certain nombre de bibliothèques isolées, c'est-à-dire n'ayant aucun contact avec l'extérieur, soit avec les associations locales ou encore avec les bibliothèques alentours. Certaines bibliothèques sont refermées sur elles-mêmes et n'ont pas conscience ni connaissance des politiques de développement menées autour d'elles. Par timidité, peur, manque d'intérêt ou de volonté, certains bibliothécaires ne cherchent pas à créer de liens avec d'éventuels collègues en vue d'un meilleur développement et d'une meilleure pratique de leur activité. D'autres semblent arrêter la mission ou l'activité des bibliothèques à l'intérêt de leur seul établissement et ne s'intéressent, ni ne se préoccupent des bibliothèques voisines. Ce constat n'est pas un généralité ; toutefois seules quelques bibliothèques (très peu encore) sont parvenues à tisser des liens et à établir une véritable communication avec l'extérieur, qui leur permet l'élaboration de nombreuses réalisations communes et individuelles. Les bibliothèques appartenant au secteur de Nordpeene sont véritablement les seules à avoir instaurer un dialogue et à être parvenues à travailler en collaboration. En juin dernier, un rallye- lecture a ainsi pu être mis en place grâce à l'association de 5 des 8 communes du secteur en question. Cette

collaboration a offert l'occasion aux enfants du secteur de participer à une animation mettant en œuvre et alliant esprit d'équipe, découverte de livres, jeux et plaisir.

En conclusion, la rencontre avec les bibliothécaires de ces 22 communes rurales nous a permis de mieux comprendre en quoi consiste la réalisation d'animation et de mettre en lumière des manques très évidents. Nous nous sommes rendus compte que la mise en place d'animations relève et dépend de nombreux facteurs, d'origine aussi bien humaine que matérielle. L'animation n'est pas une fin en soi, elle a pour objectif de faire vivre la bibliothèque. C'est une activité complexe qui implique que tout soit calculé et programmé à l'avance ; rien ne doit être laissé au hasard, ni à l'improvisation.

Outre, les moyen financiers qui représentent un élément non négligeable, la motivation et l'intérêt des élus municipaux et des bibliothécaires, ainsi que la personnalité de ces derniers sont également des facteurs importants, qui entrent en considération dans la mise en place ou non d'animations. C'est en effet d'abord d'eux que dépend la réalisation de tels projets ; ce sont eux qui choisissent ou non d'accorder des budgets suffisants et décident de l'intérêt d'orienter la politique de la bibliothèque vers ce type d'activités. C'est seulement ensuite que les usagers décident de s'y intéresser ou non. L'animation d'une bibliothèque participe de l'intérêt de chacun : élus, bibliothécaires et usagers.

Toutefois, toutes les bibliothèques ne se ressemblent pas, c'est pourquoi il faut prendre en compte le contexte dans son ensemble pour conclure de l'intérêt ou non qu'a une bibliothèque pour les animations.

2-3 Comment promouvoir le développement du secteur d'animantion dans les bilbiothèques relais ?

Au cours de nos enquêtes menées en bibliothèques relais, nous avons pu remarquer un grand nombre d'obstacles au développement de l'animation. Nous nous attacherons ici, à proposer quelques solutions en vue de promouvoir ce secteur. Cependant, nous n'aborderons pas le travail en partenariat puisqu'il sera développé dans la troisième partie. Nous avons dirigé notre réflexion vers quatre axes, à savoir : les bibliothécaires bénévoles et salariées, les élus, le public et la Médiathèque Départementale.

* Les bibliothécaires :

Nous avons noté que sur les 22 bibliothèques relais que nous avons visitées, très peu ou du moins pas assez, assuraient un service d'animation au sein de leur bibliothèque. De même, parmi les quelques bibliothécaires réalisant des animations, beaucoup sont encore novices. Seules quelques bibliothèques ont un service d'animation réellement dynamique.

A l'origine de ce faible développement est le manque de motivation des bibliothécaires. En effet, si la gestion d'une bibliothèque leur paraît accessible, il n'en est pas de même pour la mise en place de l'animation. Nombreux sont ceux qui se disent mal à l'aise face à l'animation. Il ne s'agit donc pas d'un rejet de l'animation, mais d'une appréhension quant à sa mise en pratique.

Un autre constat pouvant expliquer le manque de dynamisme de ce secteur est l'enfermement de nombreuses bibliothèques sur elles-mêmes. L'ourverture sur l'extérieur et le contact avec d'autres bibliothèques, sont nécessaires pour qu'elles se familiarisent avec l'animation.

Le développement de rencontres permettant des échanges serait favorable à la sensibilisation des bibliothécaires, car elles leur permettraient en effet de constater que l'animation peut être accessible à tous.

* Les élus

Le manque, voir l'absence totale, d'investissement de la part des élus auprès des bibliothèques est un des problèmes que nous avons soulevé. Ainsi, certaines bibliothèques connaissent une situation précaire, ne disposant que d'un local fort exigü ou de peu de moyens financiers ou matériels. Or, comment envisager la mise en place d'animations dans ce cas ? En effet, celles-ci requièrent un minimum de place et de budget.

Une des solutions serait que les bibliothécaires se déplacent vers le public, notamment scolaire, en proposant au sein des établissements des animations telles la présentation et la lecture de collections, de manière à l'attirer à la bibliothèque.

De plus, un investissement des élus est indispensable pour le développement d'une bibliothèque et de ce fait pour celui des animations. Un travail de sensibilisation serait donc à promouvoir : leur démontrer et leur prouver la nécessité de ce service pour le dynamisme des bibliothèques. Ainsi, la mise à disposition d'un local adéquat, de taille et de présentation respectable, est nécessaire au bon fonctionnement d'une bibliothèque.

De même, ne serait-il pas possible de réclamer, au même titre que le budget annuel pour la gestion, un budget minimum spécifique aux animations ? Que la M.D.P. fasse davantage pression sur les élus en ce qui concerne la formation du personnel, et notamment pour ce qui est des jours de disponibilité et de la prise en charge des frais de transport et de restauration ?

Lors de l'analyse des questionnaires, nous avons observé une forte demande d'initiation à l'informatique de la part des enfants. Or, très peu de bibliothèques relais sont informatisées, ce qui réduit les possibilités d'initiation à l'informatique et à Internet. Il serait donc important que les municipalités réalisent un investissement pour l'informatisation des bibliothèques.

Lors de nos entretiens, nous avons pu constater l'hétérogénéité des statuts des responsables des bibliothèques relais. Ainsi, certains responsables sont des professionnels, d'autres, des bénévoles ou encore des personnes en C.E.S. Or, le fait que certaines bibliothèques sont gérées par des C.E.S. met un frein au développement de l'animation. En effet, sans remettre en question les qualités et la volonté des C.E.S, ceux-ci occupent le plus souvent des postes sur une durée de six mois à un an et demi, ce qui engendre une instabilité au niveau du personnel.

Cette précarité est donc un inconvénient, car les bibliothécaires en C.E.S ne connaissent pas toujours le fonctionnement d'une bibliothèque et se doivent dans un premier temps de le découvrir ; l'animation n'est alors pas leur préoccupation première. Celle-ci requiert, pour sa mise en place et son bon développement, du temps et un investissement personnel conséquent ; ce qui représente une grosse charge de travail non familière du domaine.

Afin d'éviter une telle instabilité, il serait préférable de créer des postes définitifs qui permettraient au personnel de se former et d'établir des projets à long terme.

* Le public :

Un facteur primordial à la réussite d'une animation est le public. En effet, le but des animations est de sensibiliser et de plaire à un maximum de personnes. Ainsi, une animation n'ayant pas su amener du public est un demi échec. Or, nombre de bibliothécaires nous ont signalé leurs difficultés à sensibiliser le public et encore plus à l'amener vers les animations. De plus, suite aux résultats de nos questionnaires à destination du public, nous avons pu faire ressortir l'ignorance de beaucoup quant à l'existence même des animations. Nombreuses sont les personnes qui conçoivent uniquement la bibliothèque comme un centre de prêt de livres. Ainsi, dans les questionnaires que nous avons élaborés, très peu de personnes ont répondu à la question " quels types d'animations souhaiteriez-vous ? ". En outre, des réponses telle que " je souhaiterais plus de sport ou des ateliers de cuisine " prouvent l'ignorance du public quant aux animations réalisées et réalisables en bibliothèque.

Ainsi, la nécessité est donc de développer et de multiplier les informations concernant les animations. Avertir et sensibiliser le public par une forte publicité lors de la mise en place d'animations faciliteraient la venue du public. De même, il faut tenter de conquérir le public en lui offrant des animations qui le concernent, sur des thèmes qui l' intéressent...

* La Médiathèque départementale :

Le développement du secteur de l'animation est une des missions que la Médiathèque Départementale s'est donnée. Ainsi, il est évident qu'elle joue un rôle important

dans son développement. Les différents efforts, telles les propositions de formations qu'elle a mis en place en témoignent. Cependant, des manques existent encore ; nous les avons notés lors de nos entretiens et dans l'organisation même de la Médiathèque Départementale.

Nous avancerons également quelques axes de réflexions ayant trait au rôle de la M.D.P. afin de promouvoir au mieux le développement de l'animation dans les bibliothèques relais.

Lors de nos entretiens avec le personnel des bibliothèques relais, un manque d'informations au sujet de l'animation nous est apparu évident. En effet, nombre de bibliothécaires s'avouent démunis face à l'animation, dans sa conception même ou dans sa mise en place et attendent beaucoup de la M.D.P, antenne de Flandre.

En premier lieu donc, un travail informatif plus approfondi auprès des bibliothécaires bénévoles et salariés paraît être essentiel : sensibiliser les bibliothécaires à l'animation (amener du public, dynamiser les bibliothèques...) et les informer des formations existantes. En effet, si les stages de formation à l'animation se développent et se diversifient (on en dénombre trois actuellement), nombre de bibliothécaires hésitent encore à se former parce qu'ils ne se sentent pas aptes à animer ou appréhendent le contact direct avec un groupe. Il s'agirait donc de multiplier les manifestations ponctuelles, destinées à encourager les bibliothécaires à l'animation.

Le lieu de formation est également un facteur qui entrave l'animation. En effet, nombreux sont les bibliothécaires qui déplorent l'éloignement des lieux de stages. Ainsi, certaines formations se déroulent à Hellemmes ou dans d'autres antennes, ce qui occasionne un déplacement important pour certains bibliothécaires et donc des frais conséquents ; il ne faut pas omettre le fait que certains bibliothécaires ont à leur charge leurs déplacements pour les formations. Ne serait-il pas possible de mettre en place des formations dans chaque antenne, car même si cela occasionne une charge de travail et un coût supplémentaire pour la Médiathèque Départementale, cela encouragerait la mobilisation des bibliothécaires bénévoles et volontaires.

De même, un service permettant la facilité de la mise en place d'animations serait fort utile et encouragerait les actions des bibliothécaires encore hésitants. Ainsi la mise en circulation d'un bibliobus, qui desservirait les bibliothèques relais en leur proposant différents types d'animations préalablement réalisées. Cette mission permettrait aux bibliothécaires de se lancer dans l'animation sans souffrir d'une surcharge de travail quant à la réalisation technique des

activités. Cependant, il ne faut pas considérer cette solution comme définitive, mais comme une passerelle à la création personnelle des animations par les bibliothécaires bénévoles et salariés.

L'animation est un secteur qui demande beaucoup de temps et de travail, au même titre que le service des prêts de documents. Cependant, paradoxalement au désir de la M.D.P. de développer ce secteur, aucun service réservé à l'animation n'existe au sein de celle-ci. Or, pour que l'animation puisse connaître un réel essor, un changement au sein même de la Médiathèque Départementale du Nord ne devrait-il pas être envisagé ? Ne faudrait-il pas, en effet, considérer l'animation comme un secteur indépendant, à part entière ?

En effet, il n'existe pas de responsable de l'animation. La nécessité apparaît donc de créer un secteur indépendant et structuré, dirigé par un personnel qui aurait pour seule mission la gestion de l'animation. Un responsable pourrait ainsi être nommé à la tête de ce secteur, au siège d'Hellemmes, et dans chacune des antennes, un responsable ou un groupe s'y consacrerait. Ainsi, ils auraient à charge la partie technique, la mise en place d'expositions, le prêt, la gestion et enfin, l'élaboration d'une politique de développement de l'animation, à savoir la mise en contact avec de nouvelles associations, l'organisation de rencontres liées à l'animation etc...

De même, la création de différents postes, tel un emploi pour une personne chargée de présenter les animations ne serait-elle pas alors envisageable ? Une personne ne pourrait-elle avoir pour mission de se déplacer dans les bibliothèques relais afin d'y assurer certaines animations ponctuelles, telles l'heure du conte ?

Ainsi, la création d'un secteur animation nécessiterait la mise en place de nombreux postes. Il est également évident que cela permettrait une meilleure gestion de ce service qui s'en trouverait dynamiser.

En conclusion, notre enquête sur le terrain nous a permis de constater la diversité des bibliothèques relais. Mais afin de comprendre les difficultés de chacune d'entre elles, il est indispensable de considérer l'environnement politique et géographique dans lequel elles évoluent. Ainsi les problèmes soulevés précédemment sont à envisager au cas par cas. De même, en ce qui concerne les solutions au développement des animations, leur application dépendra de la spécificité de chacune des bibliothèques.

L'objectif de toute animation mise en place dans une bibliothèque est d'amener les enfants à la lecture plaisir, et pour ce faire, il faut exclure toute contrainte. Il s'agit également de leur faire découvrir de nouveaux genres afin de diversifier leur plaisir et de faire en sorte que chacun puisse trouver un genre susceptible de lui plaire.

Nous avons ainsi tenté de mettre en place un mini guide des animations pouvant être utilisé par les bibliothécaires comme outil de travail. En effet, nombre de bibliothécaires ont exprimé leur désir d'avoir un support de travail répertoriant les différentes animations pouvant être mises en place dans une bibliothèque. (cf. annexe 8)

Afin de réaliser notre typologie, nous nous sommes appuyées sur des cas observés dans des bibliothèques relais, ainsi que sur l'ouvrage de Christian Poslaniec, *Donner le goût de lire.*

Pour conclure, la mise en place d'activités d'animation en bibliothèque n'est pas aisée ; elle relève en effet de multiples facteurs, à savoir matériels, financiers et humains. Ainsi, dans les bibliothèques relais, c'est souvent le caractère " défectueux " d'un ou plusieurs de ces facteurs qui remet en cause la pratique de l'animation. Toutefois, cette activité apparaît de plus en plus capitale au développement et parfois à la survie des bibliothèques rurales. Néanmoins des solutions peuvent être envisagées de manière à remédier à cette défaillance et à promouvoir le développement de ce secteur en bibliothèques relais, mais sous condition d'une volonté commune.

III- LA COMMUNICATION DANS LE DEVELOPPEMENT DU SECTEUR ANIMATION

La communication apparaît comme un élément essentiel au développement du secteur d'animation dans les bibliothèques relais. Cette communication peut s'établir à trois niveaux : les formations, les partenariats et le bibliobus.

3-1 Les formations :

Dans la plupart des bibliothèques relais, les dépositaires sont des bénévoles ou des CES ; très peu sont donc des professionnels du métier du livre. Il s'agit de personnes non formées qui ne connaissent que peu de choses à la gestion d'une bibliothèque. La nécessité de dispenser une formation de base au personnel non qualifié est apparue nécessaire pour proposer un service de meilleure qualité. Ainsi, depuis quelques années, des stages de formation sont proposés aux bibliothécaires bénévoles et salariés des bibliothèques relais.

En 1994, M. Guilbaud, alors directeur de la M.D.P. du Nord, décide de mettre en place les cours de la formation A.B.F. La M.D.P. dispense également ses propres formations qui sont regroupées, toutes ou en partie, dans un fascicule, édité depuis 1997, à destination des bibliothécaires bénévoles et salariés. Ce livret présente les différents stages, leur contenu, leurs objectifs et leur déroulement, ainsi que d'autres informations tels que la durée du stage, la date du stage ou encore l'effectif pouvant être accueilli et les différents intervenants.

On peut distinguer quatre types de formations : les formations élémentaires, les formations de perfectionnement, les formations dites thématiques ainsi que la formation A.B.F. (que nous ne développerons pas).

3-1-1 Les formations élémentaires et de perfectionnement

En 1996, la formation élémentaire à la gestion d'une petite bibliothèque a été mise en place à l'antenne de Flandre, suite au succès qu'elle a connu l'année précédente à l'antenne d'Hellemmes. Cette année, une nouvelle formation a été proposée, la formation à la gestion d'une petite sonothèque, mais elle n'a pu avoir lieu par manque de stagiaires. Ces stages sont dispensés en partie par le personnel de la M.D.P. Mme Monique Carlier, assistante de conservation à l'antenne de Flandre intervient ainsi dans la formation élémentaire à la gestion d'une petite bibliothèque ; de même, Mme Francine Lagache et Mme Agnès Durot-Marcan, assistantes de conservation à Hazebrouck participent quant à elles, à la formation « Indexation de documents ».

L'intervention dans certaines formations du personnel des différentes antennes de la Médiathèque Départementale du Nord, notamment celui de l'antenne de Flandre, permet aux intervenants d'établir un contact direct avec les dépositaires suivant les formations. Les bénévoles et salariés des bibliothèques relais présents lors des formations, et les intervenants de ces formations ont alors la possibilité d'établir un contact différent de celui réalisé à l'occasion des dépôts (en dehors donc du cadre strictement professionnel). Ces formations sont également l'occasion pour les dépositaires de rencontrer d'autres professionnels de la M.D.P.

Ces stages ont pour but de former les bibliothécaires à l'aménagement et à la gestion de leur bibliothèque, de les guider dans le choix de leur fonds. Ils permettent également aux bibliothécaires d'être à même de répondre aux besoins et aux demandes de leurs usagers, et de les guider dans leur choix de lecture. Les bibliothécaires peuvent alors offrir un service plus qualitatif à leurs lecteurs.

3-1-2 Les formations thématiques

Les stages se sont ensuite diversifiés afin de mieux répondre aux attentes et besoins des bibliothécaires ; c'est ainsi que des formations thématiques ont vu le jour. Il s'agit de stages portant sur divers thèmes dont le but est de faire découvrir aux stagiaires des genres mal connus, tels les romans d'amour ou encore les bandes-dessinées. Deux formations plus axées sur l'animation à proprement dite sont également proposées : la formation au conte et " le lire et le dire ".

** La formation au conte :*

En 1994, M. Guilbaud a sollicité l'U.R.F.R. pour mettre en place des stages de formation au conte en partenariat avec la M.D.P. Ces stages sont gratuits pour les bibliothécaires bénévoles et salariés du département du Nord, ainsi que pour les adhérants des foyers ruraux. Cette formation comporte deux niveaux : débutant et perfectionnement. A la demande des bibliothécaires, un troisième niveau devrait être mis en place.

Chacun des partenaires a un rôle bien défini. Ainsi, les foyers ruraux prennent contact avec des conteurs, ils négocient les prix et établissent un devis qu'ils envoient à la Médiathèque Départementale du Nord. Celle-ci prend en charge le financement des frais de stage du personnel des bibliothèques relais ainsi que les frais d'hébergement du conteur. C'est également la M.D.P. qui accueille et encadre le conteur et les stagiaires.

L'U.R.F.R. s'occupe également des inscriptions et émet un dépliant qu'elle envoie à la M.D.P. Il s'agit d'un descriptif des stages conte et d'une fiche d'inscription. Les stages de perfectionnement et d'initiation se déroulent sur trois jours ; cette année, les dates ont été arrêtées aux 15, 16 et 17 novembre pour le niveau d'initiation, et aux 11, 12 et 13 octobre pour le niveau de perfectionnement. Ces stages se déroulent dans les bibliothèques relais de la M.D.P. du Nord. Ils ne peuvent accueillir qu'un nombre restreint de stagiaires (12, cette année). Le personnel de l'antenne de Flandre s'intéresse à ce genre de formations, puisque trois de leurs

professionnels en ont en effet suivi cette année. L'importance de la communication peut une nouvelle fois être soulignée, car c'est pour répondre à la demande des bibliothécaires bénévoles et salariés que cette formation au conte a été mise en place et s'est développée. L'intérêt de l'antenne de Flandre pour ces formations témoigne de sa volonté d'être à l'écoute de ses dépositaires. Sa participation active permet également d'établir des relations d'un ordre plus personnel avec les bibliothécaires bénévoles et salariés ayant suivi ce stage ; ces relations peuvent relever d'un même engouement pour le conte. De ce contact, est par ailleurs né un spectacle élaboré grâce à la collaboration entre une bibliothécaire bénévole, deux membres de l'antenne de Flandre, un conteur professionnel et un conteur amateur ; tous les cinq se sont produits devant un public composé essentiellement de bibliothécaires bénévoles et salariés lors de la journée rencontre à Crochte. Ce spectacle, qui a procuré beaucoup de plaisir aux dépositaires devait également les inciter à se lancer dans le conte.

Ce stage doit donc permettre d'apprendre, de comprendre et de dire le conte, mais il doit aussi être l'occasion d'acquérir une confiance en soi et des repères dans l'espace. Depuis trois ans, des scènes ouvertes sont proposées aux conteurs amateurs, de manière à mettre en pratique ce qui a été vu pendant le stage. Les participants sont conviés une fois par mois à des soirées conte (chaque premier vendredi du mois) ; ces soirées se déroulent à Steenwerk et permettent aux conteurs amateurs de s'exercer. Il s'agit de rencontres au cours desquelles les participants partagent contes et convivialité .

*"*Le lire et le dire*" :*

La M.D.P. propose également un autre stage de formation à l'animation intitulé " le lire et le dire ". Ce stage a pour but de former les bibliothécaires bénévoles ou salariés, à l'animation d'une lecture avec un groupe d'enfants ou une classe. Cette formation thématique est de courte durée et de même que la formation au conte, elle ne peut accueillir qu'un nombre restreint de personnes.

Ainsi, les différents stages proposés aux bibliothécaires bénévoles ou salariés leur permettent de gérer leur bibliothèque, mais aussi d'offrir à leur public un service diversifié par l'animation. Cela donne une image plus active de la bibliothèque. La mise en place d'animations permet en effet un autre rapport au public, notamment avec le public enfant. Que ce soit dans le cadre scolaire ou non, l'animation permet d'attirer le jeune public et de l'habituer à la fréquentation d'une bibliothèque. Elle a également pour finalité idéale, d'amener ce public, jeune ou moins jeune, à découvrir la lecture plaisir. Néanmoins, tous les bibliothécaires ne sont pas attirés par les formations à l'animation (notamment en ce qui concerne le conte et les lectures à voix haute), certains ne se sentant pas aptes à réaliser des lectures devant un groupe d'enfants ou d'adultes. De plus, pour que ces stages soient " valables ", il faut exercer ce qui a été acquis, car la maîtrise s'acquiert grâce à la pratique. Le pas entre la formation et l'application est parfois grand.

En outre, ces stages présentent d'autres avantages. En effet, en plus de profiter au public, ils permettent aux bibliothécaires bénévoles et salariés de se rencontrer et parfois de créer des liens encore inexistants entre des responsables de bibliothèques relais appartenant à un même secteur ou à des secteurs différents. Des collaborations peuvent alors donner suite à ces rencontres. Quelques bibliothécaires acquièrent une certaine renommée et sont alors sollicités par d'autres bibliothécaires, afin de venir conter ou animer l'heure du conte dans leur bibliothèque. Certains secteurs dynamiques ont mis quant à eux, à profit ces relations établies lors des stages, pour réaliser des animations communes et nées de leur propre initiative, tels le rallye-lecture et les rencontres « coup-de-cœur » organisés par les bibliothèques appartenant au secteur de Nordpeene. De même, ces formations, notamment celle au conte qui se déroule en petits groupes et dans une atmosphère de convivialité, offrent l'opportunité aux stagiaires d'établir un contact qui se poursuit au-delà de la formation. Ainsi, des collaborations d'ordres divers peuvent être envisagées tels que le soutien, le conseil, le prêt ou encore le parrainage... L'entraide fait ainsi partie des réalités de certaines bibliothèques. Certains réseaux dynamiques tel que le secteur de Nordpeene tentent d'étendre leur dynamisme aux secteur voisins. Outre la gestion de la bibliothèque, c'est également l'animation qui est l'objet de cette coopération. Il s'agit de guider le partenaire dans l'élaboration de ses projets, de l'initier à certaines techniques et de proposer éventuellement des services...

On a donc pu constater que certaines bibliothèques devenaient plus autonomes vis à vis de la M.D.P. suite aux formations qu'elle dispense. N'y voyons cependant pas une menace pour la M.D.P, mais plutôt une évolution de son rôle : multiplier ce genre de formations, favoriser les rencontres et soutenir ce type d'associations... Ce genre d'initiatives ne peut en effet être que bénéfique aux développement des petites structures. D'autant que ces stages favorisent des rapports nouveaux entre les acteurs de la M.D.P. et les bibliothèques relais. C'est un contact particulier qui s'établit effectivement entre eux , quelques fois même des relations privilégiées.

En effet, le dialogue établi lors des formations est important dans le sens où il permet à la M.D.P de savoir quelles formations ont été suivies et par qui, ainsi que l'utilisation qui en a été faite. Ces stages permettent donc de mieux connaître les bibliothèques relais, d'être plus à même de répondre à leurs attentes et à leurs besoins et de faire évoluer les formations en fonction des demandes et des courants.

L'antenne de Flandre peut aussi suite aux formations se faire une idée du dynamisme des bibliothèques relais et de leur « politique » de fonctionnement. Elle peut ainsi établir une esquisse de profil des différentes bibliothèques relais qu'elle dessert, permettant, notamment la différenciation entre les secteurs dynamiques et moins dynamiques. Ce qui lui permet alors d'envisager des axes d'interventions visant à les dynamiser.

Mais surtout, les relations qui découlent de ces formations font que chaque bibliothèque et leur personnel sont connus individuellement, ce qui permet une meilleure connaissance des gens avec qui la M.D.P. travaille.

Les formations apparaissent donc comme essentielles au développement du secteur d'animation dans le sens où elles permettent l'établissement de communications et de dialogues entre les bibliothèques, leurs personnels et la M.D.P.

3-2 L'élaboration de partenariats

Le partenariat est un élément essentiel à l'établissement d'un dialogue entre les bibliothèques relais, la Médiathèque Départementale de Prêt et d'éventuels autres organismes. C'est dans ce cadre que l'idée de sectorisation, de réseau ou encore de communauté de commune intervient ; le regroupement par secteurs géographiques a en effet, le plus souvent été créé, de manière à instaurer des liens de proximité entre les communes, indispensables aux échanges. Car ce sont principalement les échanges qui permettent que la communication s'établisse.

Ces échanges sont de plusieurs types :

- Il peut s'agir d'échanges matériels : des documents, des expositions, des objets les accompagnant, des informations... peuvent en être l'objet. Cette rencontre peut alors être l'occasion de discussions plus poussées concernant les bibliothèques, la découverte de centres d'intérêt communs, tel un engouement pour le conte ou autre... , voire même l'occasion des débuts d'une collaboration plus étroite.

- Des rencontres peuvent également avoir lieu dans le cadre de l'élaboration d'un projet commun, pour la mise en place d'événements ou d'actions locales ou intercommunales. Ce genre de partenariat est intéressant aussi bien du point de vue financier que sur le plan des suggestions et idées. En effet, l'élaboration d'un projet est bien plus fructueuse quand il y a mise en commun d'idées. De même, l'achat et la location des expositions, ainsi que la venue de conteurs professionnels sont tellement coûteuses qu'un partenariat s'avère le plus souvent indispensable.

- Enfin, le parrainage peut être un moyen d'établir une communication et de créer des liens souvent propices au partenariat. Il peut arriver que certaines bibliothèques bien organisées et développées souhaitent aider au développement de bibliothèques voisines. Soutenir la création d'une bibliothèque, la guider dans sa gestion, l'aiguiller dans ses projets de développement ou d'animation participent à l'élaboration d'un dialogue et à l'établissement d'une relation.

Dans le monde des bibliothèques, des partenariats multiples et divers peuvent être envisagés. Ainsi, en ce qui concerne le département du Nord et le développement des bibliothèques relais, plusieurs types de collaborations sont à envisager :

- la collaboration Médiathèque Départementale de Prêt / bibliothèques relais
- la collaboration M.D.P. / Union Régionale des Foyers Ruraux
- la collaboration bibliothèques relais / U.R.F.R.
- la collaboration inter-bibliothèques
- la collaboration bibliothèques relais / écoles
- la collaboration bibliothèques relais / associations locales

Exception faite de la collaboration M.D.P. / bibliothèques relais, il est évident que l'ensemble de ces partenariats n'est pas effectif dans chacune des bibliothèques relais desservies par la M.D.P. , antenne de Flandre. En effet, chacune d'entre elles est libre d'établir des liens (si elle en éprouve le besoin) avec l'organisme de son choix.

Observons en détails, et une à une, ces possibilités de partenariats :

3-2-1 La collaboration Médiathèque Départementale de Prêt / bibliothèque relais

Une des fonctions principales de la M.D.P. est de promouvoir le développement des bibliothèques en milieu rural. Cette collaboration est normalisée ; elle existe pour les communes de moins de 10 000 habitants, qui le souhaitent. Le Conseil Général apporte ainsi pour la création d'une bibliothèque en milieu rural, une subvention à hauteur de 20% (quand l'Etat participe au financement) ou de 45% (quand l'Etat ne participe pas). Chacune de ces communes reçoit également chaque année une enveloppe de 10 000F du Conseil Général, pour l'acquisition d'ouvrages. Outre l'appui financier que la M.D.P. apporte aux bibliothèques relais via le Conseil Général du Nord, la médiathèque est également de très bons conseils pour la mise en place des bibliothèques. En effet, la plupart du temps, les salariés ou bénévoles assignés à la bibliothèque

Page 41 Manquante

deux organismes de travailler en complémentarité, et leur éviterait des recoupements individualistes. D'autant que les événements qu'ils ont mis en place communément par le passé, ont été un franc succès et continuent de l'être. Citons l'exemple du festival " Conteurs en campagne " ou encore celui des scènes ouvertes réalisées à Steenwerck.

**Le festival Conteurs en campagne*

Cet événement a été créé en 1993 à l'initiative de l'U.R.F.R. du Nord-Pas-de-Calais. Ce festival de contes itinérant en milieu rural est reconduit chaque année depuis sept ans. Pendant un mois, une vingtaine de conteurs professionnels animent environ quatre-vingt spectacles à destination des enfants (30%) et des adultes (70%). Ces spectacles se concentrent généralement sur une cinquantaine de villages. Ce festival recouvre plusieurs objectifs : animer les communes et faire découvrir le conte dans toute sa dimension. Les spectateurs peuvent y retrouver le conte traditionnel, le conte improvisé, le conte en musique, le conte théâtral, ainsi qu'une compagnie de clowns.

A l'occasion de cet événement des formations au conte sont proposées gratuitement aux bénévoles et salariés des bibliothèques relais, et aux membres des foyers ruraux. Ces formations sont financées par la M.D.P. et organisées par l'U.R.F.R. Si ces stages permettent aux participants de s'initier à la pratique du conte et sont l'occasion de réfléchir à son éventuelle mise en place en bibliothèque, ils donnent lieu à des rencontres et échanges, premiers pas vers l'établissement d'une communication.

**Scènes ouvertes à Steenwerck*

Dans le prolongement de ces formations l'U.R.F.R. et la M.D.P. mettent en place des scènes ouvertes à Steenwerck. Il s'agit de rencontres qui offrent la possibilité aux conteurs amateurs de s'exprimer et de mettre en pratique ce qu'ils ont appris. Ces conteurs se réunissent une fois par mois, ce qui leur permet de faire des rencontres et parfois même de tisser des liens non négligeables dans leur métier de bibliothécaire.

Il apparaît ainsi qu'un partenariat Médiathèque Départementale du Nord / Union Régionale des Foyers Ruraux serait un élément positif dans le développement du secteur d'animation en milieu rural, d'autant qu'il semble que leurs actions communes débouchent sur la création d'éventuels autres partenariats.

3-2-3 Collaboration bibliothèques relais / U.R.F.R.

L'objectif premier des foyers ruraux est de contribuer au développement des milieux ruraux. Certaines bibliothèques, par leur statut associatif, entrent dans le cadre d'action des foyers ruraux. Il n'existe aucune obligation d'adhésion pour les associations, seules celles qui le désirent y adhèrent. Elles peuvent alors bénéficier d'un appui technique dans leur gestion au quotidien. Le travail des foyers ruraux consiste à procurer des outils à un collectif de manière à ce qu'il puisse mener à bien ses projets. La Fédération des Foyers Ruraux du Nord a ainsi aidé à la création d'un réseau de proximité regroupant cinq ou six communes alentours dont Nordpeene, Buysscheure, Rubrouck, Volckerinckhove, Lederzeele, et permettant la mise en place d'un collectif-lecture. A cette occasion, une approche ludique du livre a été envisagée. Les questions du jeu pédagogique et de l'activité ludique ont été débattues : Comment construire un jeu ? Comment le mettre en place ? Quelles ouvertures favorise-t-il ? D'autres questions d'ordre plus général ont été abordées : certaines concernant la ou les façons d'animer une réunion, d'autres traitant de l'élaboration d'un projet, d'autres encore des possibilités de formation ou de la mise en place d'un partenariat...

Les foyers ruraux sont également une possibilité de soutien autour d'un projet ou d'une animation ponctuelle. En effet, chaque association est libre de ses mouvements et fait appel aux foyers ruraux quand elle en ressent le besoin. Sur le plan financier, les foyers ruraux n'ont pas la possibilité de s'engager personnellement, mais peuvent toutefois aider les associations à trouver des investisseurs. Enfin, la caractéristique première des foyers ruraux, c'est cette volonté de rapprocher les associations entre elles, de manière à ce qu'elles s'unissent pour la réalisation de leurs projets, mais également dans la perspective que puisse ensuite s'établir un partenariat propice au développement des centres culturels en milieu rural.

3-2-4 Collaboration interbibliothèques

Bien qu'apparemment évident, le partenariat interbibliothèques n'est pas le plus effectif. On aurait donc pu penser que les petites bibliothèques aient choisi de se rencontrer, de se regrouper ou encore de s'unir afin de promouvoir leur développement en milieu rural, mais ce n'est pas véritablement le cas. Malgré la mise en place de certains réseaux et de l'élaboration de projets de sectorisation, la Médiathèque Départementale du Nord n'est pas parvenue au résultat escompté. Cette réalisation a certes, permis des rapprochements de proximité entre les communes desservies par la M.D.P. , mais peu de communes se sont lancées dans un véritable partenariat. Pourtant la politique de la M.D.P. a été réalisée de manière à encourager le dialogue. Actuellement, seuls deux réseaux sur huit prévus ont été mis en activité : celui de Godewaersvelde (en avril 1997) et celui de Merville (en septembre1998). Chacun d'eux regroupe une dizaine de communes à la tête desquelles une bibliothèque de secteur a été désignée. Les communes appartenant au réseau ont ensuite eu pour consigne de passer par la tête, pour communiquer avec la M.D.P. Celle-ci espérait alors que dans un premier temps un dialogue s'installerait entre les communes appartenant à un même secteur, et qu'ensuite une complicité plus étroite pourrait s'affirmer. Mais hormis quelques secteurs, il n'en a rien été. On a constaté que cette manière de procéder ne convenait que moyennement aux communes concernées. Car non seulement très peu de dialogues ont été établis, mais il semble qu'au contraire il y ait eu rupture : le fait de ne plus avoir de contact direct avec la M.D.P. a souvent été synonyme de prise de distance pour ces communes. Exception faite de la tête de réseau, les communes ont eu l'impression de ne plus pouvoir communiquer avec la M.D.P. C'est pourquoi, il apparaît qu'un rapport direct entre la médiathèque et ses dépositaires doit être maintenu, l'idée d'un intermédiaire n'ayant été vécue que comme une volonté de prise de distance. D'autant que la sectorisation n'a servi que sur le plan pratique ; les communes quelque peu éloignées d'Hazebrouck ont effectivement apprécié le fait de ne plus devoir effectuer un nombre important de kilomètres à chaque fois qu'elles avaient un besoin particulier. La sectorisation a seulement permis un échange régulier de documents entre les communes voisines, et n'a que très peu permis que s'installe une collaboration plus étroite. Exception faite du secteur de Nordpeene

qui a su profiter du rapprochement de proximité pour établir des liens avec les communes voisines, et par là même a permis le développement du secteur animation dans l'ensemble de ces communes. Prenons comme exemple l'opération " Bibliothausor " ; il s'agit d'un rallye-lecture mis en place grâce à la collaboration des communes de Buysscheure, Nordpeene, Volckerinckhove, Lederzeele et Rubrouck. Celles-ci ont sollicité le soutien de la M.D.P. , antenne de Flandre pour le prêt d'expositions, tandis que la mise en place de ce rallye résulte de leur seule initiative. Cette opération est reconduite chaque année et est destinée aux enfants. Elle a pour but de faire découvrir la lecture plaisir et de donner le goût de lire. Des groupes d'enfants accompagnés d'adultes parcourent la campagne en bicyclette et vont ainsi de bibliothèque en bibliothèque ; sur leur parcours, ils doivent répondre à des questionnaires relatifs aux expositions mises en place dans chacune des communes et réaliser différentes activités relatives au thème des expositions. Le cas du secteur de Nordpeene est, comme il est dit précédemment exceptionnel, toutefois il illustre parfaitement les résultats d'une coopération réussie.

3-2-5 Collaboration bibliothèque relais / école

Quand on pense animation, on pense principalement aux enfants même s'il s'avère que les animations ouvertes au public adulte se développent de plus en plus. Notre analyse elle-même est d'abord fondée sur l'animation destinée aux enfants. Dans cette optique, le partenariat bibliothèque / école n'est pas à négliger. L'école est pour la bibliothèque un partenaire à la fois privilégié et difficile.

En effet, si dans certaines communes, la bibliothèque et l'école cohabitent chaleureusement, participent au même engouement pour la culture et entretiennent des rapports étroits et complémentaires, ce n'est pas toujours le cas dans les autres. Parmi la vingtaine de bibliothécaires que nous avons rencontrés, plus de la moitié ont reconnu ne pas travailler directement avec l'école de la commune. Chez un grand nombre d'entre eux, nous avons constaté les mêmes remarques : la non reconnaissance du bibliothécaire et la peur de la concurrence.

En effet, très souvent le bibliothécaire n'est pas reconnu par l'enseignant ; en fait, la plupart du temps l'enseignant ne parvient pas à faire abstraction de la valeur pédagogique des livres et n'envisage pas la bibliothèque comme un plus à l'éducation dispensée par l'école. En outre, certaines écoles rurales possèdent une B.C.D. (bibliothèque centre de documentation) et n'éprouvent pas le besoin de se tourner vers la bibliothèque communale. Certains enseignants craignent par ailleurs que le bibliothécaire n'empiète sur leur domaine et le jugent incompétent en matière de pédagogie.

A contrario, certains des bibliothécaires rencontrés ont pour leur part, réussi à établir un véritable partenariat avec les enseignants des écoles. Quand la communication est établie, l'objectif du bibliothécaire est alors double ; d'une part, il s'agit pour lui de fournir des outils aux élèves, et d'autre part, de séduire un public potentiel. Certains bibliothécaires sont parvenus à cet exploit. Citons le cas des bibliothèques de Vieux-Berquin, de Merville et de Godewaersvelde dont les responsables sont parvenus à instaurer une parfaite collaboration. Dans un premier temps, ils ont offert aux enseignants la possibilité d'une visite de la bibliothèque par les classes. Cette visite a ainsi permis aux enfants de découvrir et de prendre contact avec les lieux. Une fois le dialogue établi, ils leur ont proposé de travailler en équipe, à la découverte du monde des livres. Cette collaboration a consisté en un travail de longue haleine (programmation de rendez-vous et de visites régulières qu'il a fallus intégrer à la vie scolaire) qui a débouché sur la réalisation de nombreuses activités. Il faut toutefois insister sur le fait que ces animations ont d'abord pour but de permettre aux enfants d'appréhender le livre dans toute sa dimension et de leur insuffler le goût de la lecture. La visée pédagogique n'est que secondaire...

Enfin, le partenariat bibliothèque / école peut également être intéressant sur le plan financier. La mise en place d'activités coûte généralement cher , et certaines municipalités ont à charge le financement de la bibliothèque scolaire et de la bibliothèque communale. Ceci peut expliquer le fait que les budgets qui leur sont accordés, soient le plus souvent quasiment inexistants. L'établissement d'un partenariat semble alors plus à même de pourvoir au développement de leur activité respective. La concentration des budgets comme celle des idées peut offrir un souffle nouveau aux bibliothèques : élaboration de nouvelles activités, possibilité d'échanges de documents entre elles, réalisation de projets communs, mise en place d'une certaine complémentarité...

3-2-6 Collaboration bibliothèque / association locale

La mise en place et la création d'animations sont souvent un véritable problème pour les bibliothèques des petites communes. Outre l'intérêt financier, des partenaires locaux peuvent permettre de prendre contact avec l'ensemble des populations. Offrir des animations à l'ensemble des enfants de la commune, implique la nécessité d'établir une participation maximale de l'ensemble des acteurs de la vie sociale. Créer des animations revient également à prendre en compte la diversité des intérêts de la population ; en effet, pour attirer un public il faut trouver la manière de l'intéresser.

En outre, une collaboration entre divers partenaires peut donner naissance à la réalisation de projets plus aboutis. L'animation est effectivement un secteur qui demande des compétences multiples et diverses ; une collaboration entre divers organismes offre la possibilité à chacun des partenaires, d'exceller dans ses compétences.

De plus, les bibliothèques rurales se caractérisent par la taille de leurs effectifs, généralement réduits et, par conséquent par un emploi du temps de chacun d'eux, assez serré. Un des éléments le plus couramment évoqué lors de nos entretiens, a été le manque de personnel auquel on peut imputer le facteur temps. Certaines communes comme Nordpeene, ont ainsi compris que la communication et plus particulièrement le partenariat est un moyen de promouvoir le développement du secteur animation en milieu rural. Citons par exemple le cas d'une exposition de livres et de documents sur les fleurs organisée par la médiathèque de cette commune. L'ensemble des acteurs de la vie sociale avaient alors été mis à contribution. Un concours d'affiches annonçant l'exposition avait été ouvert aux enfants des écoles. Lors de l'exposition, des élèves du lycée Benjamin Morel avaient initié le public à la confection de bouquets. Cette événement avait pour finir été l'occasion de la remise des prix de l'opération " villages fleuris ". La médiathèque de Nordpeene a ainsi su concilier des animations culturelles d'âges divers et la vie sociale de tout un village. Cet exemple de partenariat n'est pas le seul à envisager, le nombre des associations et des organismes locaux est en croissance constante : syndicat d'initiative, club de sport ou de danse...et même les commerçants locaux sont des partenaires éventuels.

En conclusion, l'animation semble avoir trouver sa place dans le milieu des bibliothèques ; elle est en effet, de plus en plus reconnue comme faisant partie intégrante des missions de celles-ci. Ce secteur, et plus précisément l'animation pour enfants, est particulièrement prisée des grandes bibliothèques ; son expansion en témoigne d'autant plus. Toutefois, ces animations ont encore du mal à se développer dans certaines communes rurales. Des difficultés financières, des effectifs réduits, voire encore un manque de savoir-faire et de professionnalisme y sont certainement pour beaucoup. Suite aux entretiens réalisés dans vingt-deux bibliothèques rurales desservies par la Médiathèque du Nord, antenne de flandre, il est apparu qu'une communication correctement établie et suivie permettrait un développement florissant de ce secteur d'activité. Car l'existence d'une communication est la preuve significative de la bonne marche d'un établissement.

3-3 La Médiathèque Départementale et ses bibliobus

Le premier bibliobus a été inauguré en 1933, grâce à l'initiative de Victorine Verine et d'Henri Vendel. Le but initial de ces bibliobus était alors d'apporter la culture aux populations rurales et ouvrières. Au fil des années, d'abord avec la création des bibliothèques centrales de prêt, puis avec leur transformation en bibliothèques départementales de prêt ou médiathèques départementales de prêt, la mission des bibliobus a quelque peu évolué. En 1946, au sortir de la guerre, leur rôle était de permettre aux populations rurales de s'instruire, de manière à faire d'elles des citoyens responsables. A l'heure actuelle, l'un des objectifs du bibliobus, et certainement le plus important, est de promouvoir la création de bibliothèques locales, en faisant en quelque sorte pression sur les élus locaux : il s'agit de leur démontrer l'utilité et la nécessité des centres culturels. Dans le Nord, les bibliobus desservent aujourd'hui les communes de moins de 10 000 habitants, en contrat avec le Conseil Général. Leur mission participe de deux réalités : le dépôt et le prêt direct.

3-3-1 Le dépôt

Le dépôt permet aux communes possédant une bibliothèque, d'offrir à leurs usagers un volume de collections plus important, varié et régulièrement renouvelé. Deux fois par an, des dépôts sont ainsi réalisés par commune ; lors de chacun d'eux, 600 livres environ sont alors échangés. Les bibliothèques peuvent, grâce à ce système, élargir leur fonds personnel et proposer un éventail plus large de documents à leurs usagers ; évantail, qui est peut-être plus à même de les satisfaire. D'autant que ce service est renforcé par la possibilité pour les communes appartenant à un même secteur, d'échanger environ 100 documents lors du dépôt d'une des communes en question.

Sur le plan de la communication, le passage du bibliobus est intéressant par le fait que le bibliothécaire est en contact direct et régulier avec des professionnels de la médiathèque. La mise en place d'un dialogue peut alors offrir l'opportunité au bibliothécaire d'élargir le champs de ses compétences ; le professionnel de la M.D.P. est en effet, en situation de lui donner des conseils, de lui fournir des informations, de lui proposer des formations adéquates et de le guider en quelque sorte dans la gestion de son activité et dans l'élaboration de ses projets. La médiathèque est quant à elle, par l'existence de ce dialogue, plus à même de suivre le parcours et l'évolution de ses dépositaires, d'établir un contact avec les bibliothécaires et de s'informer de leurs besoins ou de leurs attentes.

Enfin, le bibliobus permet aux bibliothèques les plus éloignées de l'antenne de Flandre, d'être régulièrement fournies en documents.

3-3-2 Le prêt direct

Le prêt direct est le second des services proposés par les bibliobus. Pour certaines communes, celles qui ne possèdent pas de bibliothèque, c'est le seul moyen pour leurs habitants de bénéficier, malgré tout des services d'une bibliothèque. Chaque commune concernée est desservie une fois par mois, soit approximativement dix fois par an (les bibliobus ne sont pas en

activité pendant la période estivale). Le bibliobus est considéré par ses habitués comme une bibliothèque itinérante qui offre le même genre de services qu'une bibliothèque locale.

Le prêt direct, c'est aussi la seule opportunité pour les professionnels de la médiathèque d'être en contact direct avec les usagers. A cette occasion, une communication plus personnelle peut alors s'établir. Des liens se créent entre individus et permettent une meilleure efficacité des services. En effet, connaître les individus, les milieux, les habitudes et les goûts, c'est pouvoir procurer une qualité de service supérieure. Les professionnels sont susceptibles de conseiller des lectures aux usagers, de les renseigner ou encore de répondre à des attentes précises (il est ainsi possible de réserver un ouvrage d'un mois sur l'autre).

En outre, ce contact direct donne la possibilité aux professionnels de la M.D.P. non seulement de s'informer de l'attente des usagers, mais également d'agir en conséquence de manière à les satisfaire pleinement. Dans cette optique, on peut considérer le professionnel de la médiathèque comme un intermédiaire entre l'usager et la M.D.P. ; intermédiaire, grâce auquel la médiathèque peut établir des politiques mieux adaptées. Mieux connaître les usagers, c'est aussi savoir ce qui serait susceptible de les intéresser ; on pourrait en effet imaginer que la médiathèque aide à l'élaboration de certains projets ou activités entrepris par la commune.

De plus, le bibliobus est un moyen pour la M.D.P. de garder contact avec les réalités du monde actuel, et par là même d'être capable de pourvoir aux demandes du public.

Enfin, le prêt direct participe d'une relation particulière qui privilégie les rapports humains, contacts qui sont fort appréciés des professionnels de la médiathèque.

Toutefois, l'ensemble de ces remarques risque à long terme d'être complètement erroné. En effet, à regrets certes (du moins de la part des professionnels de la M.D.P.), les services dispensés par les bibliobus sont condamnés à disparaître. Encouragées par la M.D.P. et le Conseil Général, les communes rurales même les plus petites se dotent progressivement d'une bibliothèque locale. Seules ou en partenariat (comme par exemple en coopération intercommunale), les municipalités prennent conscience de l'intérêt d'une politique culturelle et décident de plus en plus de participer à cet effort.

IV- METHODOLOGIE OU LA FACON DONT LE STAGE A ETE APPREHENDE

C'est à cause d'un intérêt commun pour la littérature de jeunesse que nous nous sommes dirigées vers la Médiathèque Départementale de Prêt du Nord. Ainsi, si nous avons choisi de réaliser ce stage, c'est parce qu'il nous offrait une nouvelle approche de la littérature de jeunesse que nous avions abordée dans un module de maîtrise dispensé par M. Loock. Nous avions en effet pu constater à quel point la littérature de jeunesse est pleine de ressources, c'est pourquoi lorsque M. Loock nous a parlé du projet de Mme Bedoy il nous a semblé intéressant d'appréhender le nouveau rapport aux livres qu'est l'animation pour enfants.

Aucune de nous deux n'ayant d'expérience dans le domaine, il nous a d'abord fallu nous interroger sur la notion d'animation. Ce terme nous paraissait à la fois familier, complexe et difficile à définir... Nous nous sommes donc informées auprès des professionnels de la M.D.P. et nous avons commencé la lecture d'ouvrages portant sur le sujet. Une fois le fait établi que l'animation consiste à animer la bibliothèque, c'est-à-dire à lui donner vie en alliant activités, collections et lecture plaisir, nous avons pu entreprendre le plein exercice de notre activité.

L'objectif de notre stage a été de réaliser une sorte d'inventaire des animations réalisées pour la jeunesse dans les bibliothèques relais desservies par la médiathèque du Nord, antenne de Flandre (le guide, que nous avons mis à destination des bibliothécaires en annexe 8 a été élaboré à partir de nos observations). Il a s'agit pour nous d'enquêter auprès des bibliothécaires et de faire le point sur ce qui est fait ou non. Nous nous sommes à ce titre posées un certains nombre de questions qui nous ont permis de préparer notre enquête. Ces questions sont de l'ordre suivant : Des animations sont-elles réalisées dans les bibliothèques relais ? De quelles animations s'agit-il ? Par qui sont-elles réalisées ? A destination de quel public sont-elles mises en place ? Avec quels moyens sont-elles réalisées ? Où sont-elles réalisées ? Dans quel but sont-elles mises en place ? Après avoir ainsi établi ces axes de réflexion, nous nous sommes lancées dans la réalisation de notre projet.

4-1 Aspects techniques

4-1-1 Les entretiens

Dans un premier temps, nous avons donc pris contact avec 22 des 67 bibliothèques relais desservies par l'antenne de Flandre. En effet, l'importance du nombre ne nous permettait pas de rencontrer la totalité des 67 bibliothécaires. La sélection des 22 bibliothèques a été réalisée dans le but de nous donner un échantillon représentatif des différents types de bibliothèques desservies. Pour l'établir, nous nous sommes basées sur la taille des communes, mais également sur les conseils de Mme Bedoy, responsable de l'antenne de Flandre qui nous a aiguillées vers des bibliothèques qui lui semblaient significatives. Nous avons ensuite sollicité un entretien auprès des responsables de ces 22 bibliothèques. Pour préparer cet entretien, nous avons établi une piste de questionnement destinée à nous guider lors de l'entrevue ; en effet, un questionnement identique à chaque entrevue ne nous a pas parus idéale étant donné l'hétérogénéité de l'ensemble des bibliothèques. Ce procédé nous a ainsi permis de recueillir des informations riches et de laisser la conversation suivre son libre cours. Chaque entretien a débuté par la présentation du stage et de nos objectifs. Puis, nous entrions dans le vif du sujet et axions nos questions sur leur politique d'animation. Lors de chaque entretien, l'une de nous interrogeait, tandis que l'autre notait les réponses et d'éventuelles observations (attitude, remarque, hésitation...). La seconde pouvait bien entendu intervenir dans la discussion afin d'éventuellement éclaircir un point ou demander une précision. A la fin de l'entrevue, nous demandions au bibliothécaire la permission de lui laisser quelques questionnaires préalablement établis, l'un à son attention et dix exemplaires de chaque à destination des usagers enfants et adultes (Cf. annexes 1,2 et 3). En outre, lors de certaines de ces entrevues, il nous a été donné d'assister à certaines activités ; comme à Vieux-Berquin, lorsque la bibliothécaire a reçu une classe de CP pour la réalisation d'une animation. Enfin, nous avons également contacté les partenaires principaux de certaines bibliothèques et de la M.D.P., à savoir l'Union Régionale des Foyers Ruraux et les foyers ruraux du Nord, avec lesquels nous avons eu un entretien. Lors de ces deux entretiens nous avons axé notre interrogation sur les éventuels partenariats.

4-1-2 Les questionnaires (Cf. annexes 1,2 et3)

* *Questionnaire à l'attention des bibliothécaires*

Le questionnaire destiné aux bibliothécaires commençait par des questions d'ordre assez général, qui nous ont permis de déterminer le type d'établissement dont il s'agissait (date de création, statut de la bibliothèque et du bibliothécaire, effectif...). Puis progressivement, nous avons abordé le sujet qui nous intéressait véritablement, à savoir si l'animation était pratiquée dans leur établissement. Nous avons ensuite étudié les facteurs qui entrent en jeu dans la mise en place de ce type d'activités : budget, personnel, locaux, formation... Notre objectif était alors de savoir si l'existence ou la non-existence d'animations dépendait de la politique municipale, de la compétence des animateurs ou encore de l'intérêt du responsable lui-même. Enfin, ces questionnaires nous ont également permis d'obtenir des chiffres précis permettant d'expliquer dans certains cas l'engagement de certaines politiques municipales (comme le nombre d'usagers, les budgets, le volume horaire d'ouverture...).

* *Questionnaire à l'attention des usagers*

Nous avons choisi de mettre en place deux types de questionnaires, l'un pour les enfants et l'autre pour les adultes, dans le but d'interroger les principaux concernés c'est-à-dire les enfants, mais également leurs parents. Les questionnaires étaient d'abord axés sur la lecture, car c'est encore l'activité qui nous semblait prédominer dans les petites bibliothèques rurales. En outre, il s'agissait aussi de savoir à quels types d'usagers nous avions à faire (usagers réguliers ou non ?). La seconde étape consistait davantage à savoir si les usagers avaient conscience de ce qu'est une animation en bibliothèque. Puis, nous leur demandions si de telles activités sont pratiquées dans leur bibliothèque, de manière à pouvoir confronter les réponses des divers acteurs. Ainsi, si l'animation est pratiquée dans une bibliothèque et que l'usager n'en a pas connaissance, c'est qu'il y a alors un problème de communication, d'information ou tout simplement un désintérêt de la part de l'usager. Enfin, le questionnaire se termine par des questions concernant le type d'activités préféré et sur ce que l'usager désirerait éventuellement.

Nous avons pensé qu'outre notre intérêt personnel, ces informations pourraient être utiles aux bibliothécaires dans la perspective de projets futurs.

En plus de ces entretiens, ces questionnaires nous ont permis d'avoir une trace écrite des propos et ont offert aux bibliothécaires la possibilité de préciser ce qu'ils nous avaient confié et de compléter en cas d'oublis éventuels.

Le retour de ces questionnaires avait été fixé à début août, de façon à laisser du temps aux bibliothécaires et aux usagers. Malheureusement, seules 8 des 22 bibliothèques nous les ont retournés, soit un total de 8 questionnaires pour bibliothécaires sur 22, 35 questionnaires pour enfants sur 220 et 41 questionnaires pour adultes sur 220. Les causes de ces non-retours peuvent être multiples. Les vacances scolaires sont-elles à mettre en cause ? S'agit-il d'un manque de temps ? Le désintérêt ou le manque de sérieux sont-ils à avancer ? Le trop grand nombre de responsabilités ou d'occupations en sont-ils responsables ? Nous ne pouvons avancer que ces hypothèses. En outre, il nous a également semblé que les bibliothécaires attendaient autre chose de nos rencontres. Certains pensaient que nous leur aurions apporté une aide immédiate à l'établissement d'activités. Face à ces attentes, nous ne pouvions que leur conseiller de se tourner vers la médiathèque qui est plus à même de leur proposer une aide quelconque.

En outre, malgré le peu de réponses que nous avons reçues, les questionnaires retournés par ces huit bibliothécaires nous ont délivré des éléments intéressants, notamment en ce qui concerne leurs attentes et leurs remarques vis à vis de la M.D.P. : comme le fait que la mise en place de certains réseaux soit vécue comme une mise à distance. Il semble que ces propos vont être utiles à la M.D.P.

Enfin, d'après ces nombreuses observations nous avons pu conclure que l'élaboration d'une politique d'animation en bibliothèque relève de nombreux facteurs. Certains sont plutôt d'ordre matériel, tandis que d'autres dépendent de la volonté humaine.

4-1-3 Animations réalisées

Lors du stage, nous avons été à même de mettre en place quelques activités destinées à l'action " Bibliothèque de plage " qui s'est déroulée du 12 juillet au 20 août sur la plage de Bray-Dunes. Nous avons ainsi réalisé deux questionnaires ludiques à l'attention des 3-4 ans (Cf. annexe 4). Dans chacun des deux cas, notre objectif était d'amener les enfants, si ce n'est à la lecture, du moins à la découverte des livres dont nous nous étions servis. Evidemment, il a fallu prendre en compte l'âge encore jeune des usagers auxquels nous les destinions et ainsi émettre l'hypothèse que certains d'entre eux ne sauraient pas lire. C'est pourquoi, nous avons principalement axé les questions sur les couleurs, les personnages, les nombres ou encore les pages de couverture. Nous avons ainsi pu constater lors de leur mise en place à Bray- Dunes, que l'élément "concours " offrait une nouvelle optique de l'activité (les enfants étaient nombreux à y participer). Ce qui a confirmé le fait que l'animation en bibliothèque offre une approche nouvelle du livre, qui permet un engouement nouveau pour la lecture.

4-2 Les statistiques

Seuls 8 des 22 bibliothécaires interrogés ont répondu aux questionnaires, soit 36,36%.

* *Les bibliothèques relais :*

En ce qui concerne les infrastructures, 37,5 % des structures interrogées sont des bibliothèques et 62,5 % des médiathèques. Cependant ces résultats ne semblent pas être représentatifs de ce que nous avons pu voir lors de nos entretiens.

Le personnel des bibliothèques apparaît très diversifié. Cependant, on peut constater une dominance importante du personnel bénévole. En effet, 66,66 % du personnel de ces bibliothèques sont des bénévoles, 18,84 % des professionnels et enfin, 14,5 % des C.E.S.

Parmi ces effectifs, 100 % affirment avoir suivi des formations. Ces formations sont très diverses ; on note une prédominance de la formation C.A.F.B. jeunesse (suivie par 37,5 % du personnel interrogé) et de la formation à la gestion d'une petite bibliothèque (25 %). Enfin, 25 % seulement ont suivi une formation à l'animation.

En outre, il est intéressant de noter que le budget animation ne découle pas du fait qu'il s'agit d'une bibliothèque ou d'une médiathèque. En effet, toutes les structures, à l'exception d'une seule, reçoivent un budget annuel et seules trois d'entre elles reçoivent un budget animation. On constate également un fort contraste entre les budgets des médiathèques et des bibliothèques. En effet, les médiathèques ont en moyenne un budget supérieur à 44 000 F tandis que les bibliothèques ont toutes un budget inférieur à 10 500 F. L'explication que l'on peut apporter est le rapport à la taille des villes ; on constate que les médiathèques sont effectivement localisées dans des villes dont le nombre d'habitants est compris entre 4 111 et 8 900, alors que pour les bibliothèques cette fourchette se situe entre 1 560 et 3 700 habitants.

* *Les publics :*

En ce qui concerne les usagers enfants, 35,53 % ont répondu à la question " Quelle animation voudrais-tu qu'il y ait dans ta bibliothèque ? ". Certaines conclusions ont pu être déduites de leurs réponses, à savoir que beaucoup ne conçoivent pas bien la notion d'animation en bibliothèque, comme nous le prouvent des réponses telle que " nous souhaiterions du sport, des ateliers cuisine, etc. "

De même, il a été possible de déduire que les types d'animations préférés par les enfants sont l'exposition (sur le sport, l'histoire et la nature), le conte, la chasse au trésor, le concours ou encore l'initiation à l'informatique.

A cette même question, seuls 16,2 % des adultes interrogés ont répondu. L'ignorance ou le désintérêt semble relever de ces chiffres. Cependant, nous avons pu dégager un certain nombre d'animations désirées par les adultes : les soirées débat, les conférences, la mise en valeur des nouveautés et la venue de conteurs ou d'écrivains locaux.

Ainsi, on constate que les animations sont plus connues par les enfants que par les adultes. Ceci peut s'expliquer par le fait que les enfants fréquentent la bibliothèque dans le cadre scolaire, ce qui occasionne souvent la mise en place d'animations diverses.

4-3 Aspects critiques

Il est évident que nous n'avons pas envisagé tous les aspects de la question, le sujet est bien trop large et les bibliothèques bien trop hétérogènes.

Afin d'étoffer notre argumentation, nous avions pensé dans un prime abord entrer en contact avec d'autres bibliothèques départementales de prêt, toutefois cela nous a été impossible du fait des kilomètres qu'il y avait à parcourir. C'est pourquoi, nous nous sommes tournées vers Internet afin d'effectuer des recherches sur les éventuelles animations pratiquées par les bibliothèques municipales et par les autres B.D.P. Nos recherches n'ont pas été concluantes (les sites que nous avons contactés ne nous ont pas été d'une grande utilité).

Quant aux questionnaires, nous avions dans un premier temps pensé les distribuer nous-mêmes aux usagers (ce qui nous aurait certainement permis d'en récupérer davantage), mais cela ne nous a pas été possible vu le temps qui nous était imparti pour réaliser le stage. Enfin, nous sommes conscientes que la valeur des résultats de nos questionnaires peut être discutée étant donné le peu de réponses obtenues, toutefois nous n'avons pas pu en obtenir davantage.

En conclusion, la réalisation de ce stage a nécessité une organisation bien ficelée de nos emplois du temps. Nous avons dû programmer des rendez-vous, faire face aux annulations et nous parer contre l'inattendu. De plus, étant donné l'étendue du secteur que nous avions à sillonner, nous avons dû veiller à ce que nos rendez-vous avec les bibliothécaires soient concentrés par secteur, de manière à ne pas passer trop de temps sur les routes.

Parallèlement, nous nous sommes mises à la disposition de certaines bibliothèques qui nous ont demandé de participer à la mise en place de certaines animations (rallye-lecture, comité de lecture...).

En outre, la réalisation et la mise en place des questionnaires pour bibliothécaires, usagers enfants et usagers adultes nous ont permis de mettre en pratique ce que nous avions étudié pendant l'année.

Enfin, il nous a également été donné de participer à des missions de la médiathèque départementale de prêt, tels que les services des dépôts et des prêts directs ; missions que nous avons envisagées comme une expérience. Nous avons ainsi pu concilier expérience et apprentissage.

CONCLUSION

Grâce à notre stage, nous avons pu découvrir le rôle d'une médiathèque départementale de prêt. En effet, comme pour beaucoup, cette structure nous était totalement inconnue. Bien sûr, nous avions abordé ce sujet en cours, toutefois sans pouvoir se faire une idée réelle de son fonctionnement et de ses missions.

Un autre secteur que nous avons pu découvrir est celui des animations pour enfants en bibliothèque. Là non plus, nous ne connaissions pas réellement la pratique de ce secteur d'activité. Le stage nous a permis de constater que l'animation en bibliothèque est un secteur en pleine expansion.

Enfin, le but même de notre stage, à savoir l'élaboration d'un constat sur les animations en bibliothèque relais nous a permis un contact avec de nombreuses et diverses structures. L'ensemble des bibliothèques relais desservies par la Médiathèque Départementale de Prêt du Nord nous a paru très hétérogène dans ses aspects et ses difficultés.

BIBLIOGRAPHIE

Association des Directeurs de Bibliothèques Départementales de Prêt. *Bibliothèques départementales de prêt : 50 ans d'aménagement culturel du territoire.* Bourg en Bresse : A.D.B.D.P. , 1995. 82 p.

Bibliothèque publique et Centre Georges Pompidou. *Animation et bibliothèque.* Paris : Impact graphic, 1996. 125 p. ISBN 2-84246-005-7.

CABANNES, Viviane, POULAIN, Martine. *L'action culturelle en bibliothèque.* Collab. de Marie Dion et ali. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1998. (Bibliothèques). ISBN 2-7654-0709-6.

CALENGE, Bertrand. *Les petites bibliothèques publiques.* 2ème édition revue et mise à jour. Paris : Editions du Cercle de la Librairie, 1996. 275 p. : ill. (Bibliothèques). ISBN 2-7654-0652-9.

POLASNIEC, Christian. *Donner le goût de lire : des animations pour faire découvrir aux jeunes le plaisir de la lecture.* Paris : Editions du Sorbier, 1990. 237 p. ISBN 2-7320-3245-0.

POULAIN, Martine. *Histoire des bibliothèques françaises.* Paris : Editions du Cercle de la Librairie-Promodis, 1992. Les bibliothèques centrales de prêt : naissance de la lecture publique rurale, p. 296-311. ISBN 2-7654-0510-7.

Bulletin des Bibliothèques de France. *Les réseaux départementaux de lecture publique.* Villeurbanne : Editions de l'Enssib, 1997. 122 p. ISSN 0006-2006.

ANNEXES

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 .....p.1
Annexe 2.....p.5
Annexe 3.....p.7
Annexe 4.....p.9
Annexe 5.....p.10
Annexe 6.....p.14
Annexe 7.....p.16
Annexe 8.....p.17

QUESTIONNAIRE POUR LES BIBLIOTHECAIRES

1) S'agit-il d'une bibliothèque ou d'une médiathèque ?

2) Quelle est sa date de création ?

3) De quel type de bibliothèque/médiathèque s'agit-il ?

- ☐ municipale
- ☐ associative
- ☐ autre

4) Combien d'heures par semaine la bibliothèque est-elle ouverte ?

5) Quel est le nombre d'habitants de la commune ?

6) Quel est le nombre d'adhérents ?

- enfants :
- adultes :

7) Avec quel effectif, la bibliothèque/médiathèque fonctionne-t-elle ?

..... personnes, soit ..... temps plein (ex : 10 bénévoles, soit 0,50 temps plein)

De quel type s'agit-il ?

- ☐ professionnel
- ☐ CES
- ☐ bénévole
- ☐ autre

8) En tant que responsable, quel est votre statut ?

- ☐ salarié

❒ bénévole

❒ CES

9) Avez-vous suivi des formations ? Si oui, lesquelles ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

10) Réalisez-vous des animations ? oui non

Si oui, - à destination de quel public ?

❒ enfants

❒ adultes

❒ tout public

- de quelles animations s'agit-il ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- dans quel cadre sont-elles mises en place ?

❒ bibliothèque (animations de groupe ou autres...)

❒ scolaire (à la bibliothèque/ à l'école)

- selon quelle périodicité ? (ex : chaque semaine, une fois par mois...)

Si non, pourquoi ?

- ☐ ça ne vous intéresse pas.
- ☐ vous ne savez pas comment procéder
- ☐ par manque de moyens…
  - matériels (locaux…)
  - financiers
  - effectif
  - autres…(à préciser)

11) Bénéficiez-vous d'un budget ou d'une subvention annuels ?

oui non (montant : .....)

D'un budget animation ?

oui non (montant : .....)

12) De quelle(s) aide(s) profitez-vous ?

- ☐ de la municipalité
- ☐ de la médiathèque départementale d'Hazebrouck
- ☐ d'association(s), (à préciser…)
- ☐ autre(s)…

13) Vous arrive-t-il de travailler en collaboration avec d'autres bibliothèques ? oui non

Pensez-vous à ce sujet, que cela est ou pourrait être utile ou intéressant ? Si oui, merci de préciser ce qui a été fait et vos conclusions).

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

14) Avez-vous des besoins ou attentes à formuler vis à vis des services proposés par la Médiathèque Départementale d'Hazebrouck ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

QUESTIONNAIRE POUR LES USAGERS ENFANTS (jusque 13 ans)

1) Quel est ton âge ?

2) Aimes-tu lire ?

3) Empruntes-tu régulièrement des livres à la bibliothèque ?

4) Quel genre de livre préfères-tu ?

.....

.....

5) Fréquentes - tu la bibliothèque ☐ dans le cadre scolaire ?

☐ en dehors de l'école ?

6) La bibliothèque organise - t - elle des animations ?

7) Si oui, dans quel cadre ?

☐ scolaire

☐ bibliothèque

8) Est-ce ton professeur ou le/la bibliothécaire qui réalise les animations ?

.....

.....

9) Décris-moi les animations (contes, expositions, activités manuelles...)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

10) Quelles animations préfères-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

11) Quelles animations voudrais-tu qu'il y ait dans ta bibliothèque ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

QUESTIONNAIRE POUR LE PUBLIC ADULTE

1) Quel est votre âge ?

2) Selon quelle fréquence venez-vous à la bibliothèque ? ☐ chaque semaine
☐ tous les 15 jours
☐ une fois par mois ou moins

3) Avez-vous des enfants ? oui non

4) Fréquentent-ils régulièrement la bibliothèque ? oui non

5) Si votre bibliothèque organise des animations (expositions, conteurs, ...) pour adultes, y participez-vous ? Si oui, lesquelles préférez-vous ?

.....

.....

.....

.....

.....

6) Si votre bibliothèque organise des animations pour enfants, vos enfants y participent-ils ? Si oui, lesquelles préfèrent-ils ?

.....

.....

.....

.....

.....

7) Quels autres types d'animations souhaiteriez-vous ?

.....

.....

.....

.....

.....

8) Avez-vous déjà assisté à des animations organisées par d'autres bibliothèques ? oui non

Si oui, lesquelles ?

.....

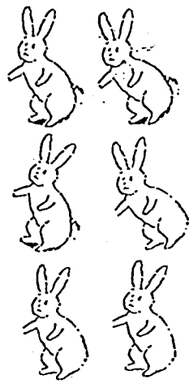
.....

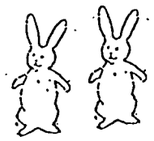
.....

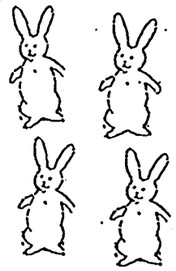
.....

.....

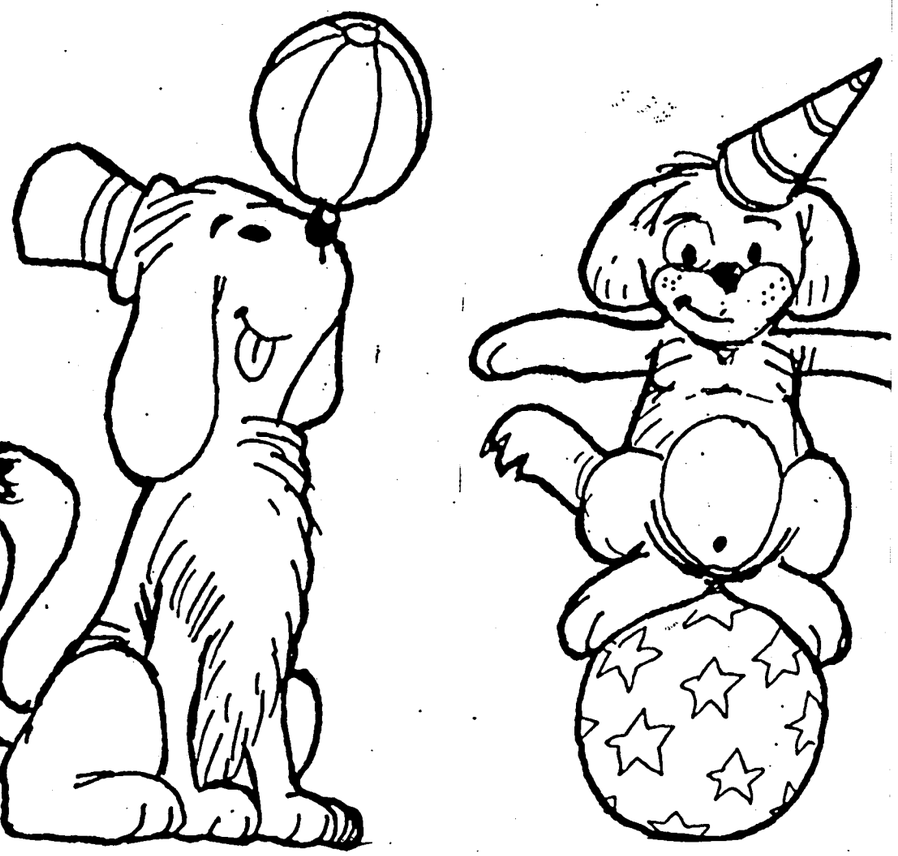
Dans « Tom et Puce », combien y-at-il de clowns sur la dernière page ?







Colorie ces deux animaux du cirque.

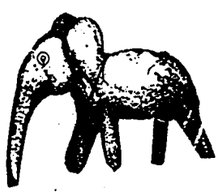


Relie chaque personnage à son livre.



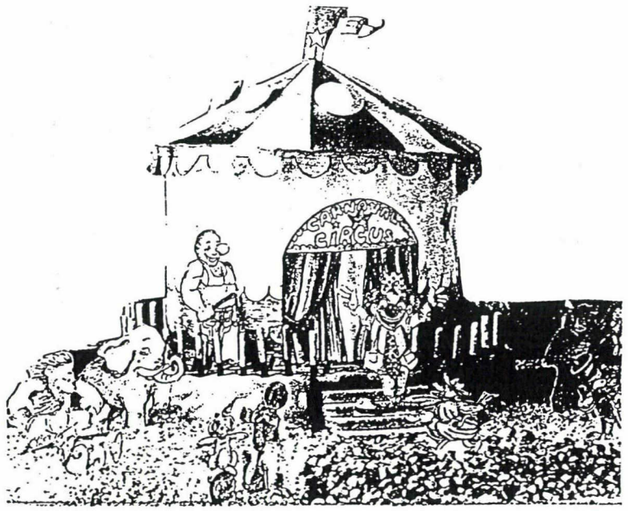






Bonnes vacances !

Une journée au cirque

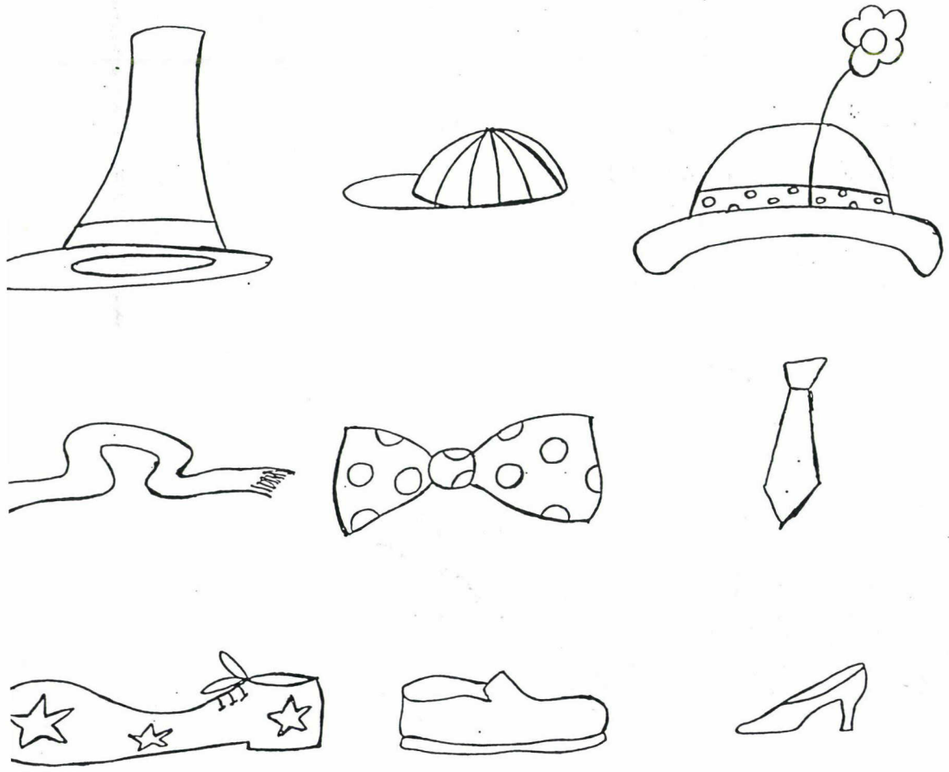


A chaque question, entoure la bonne réponse.

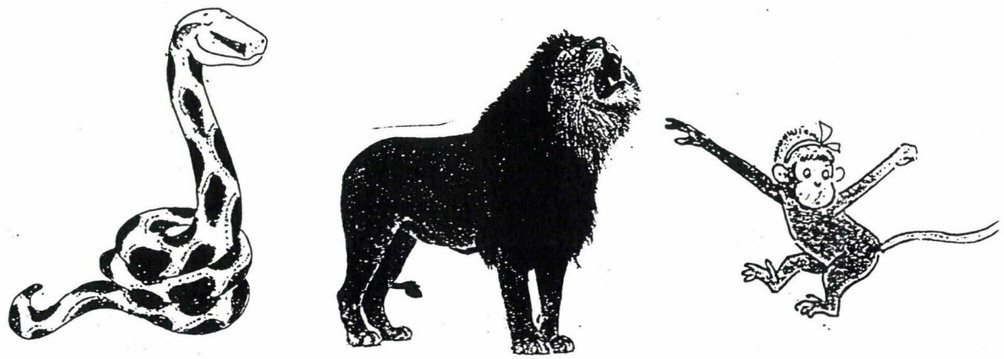


Dans « Tu seras funambule comme papa », de quelle couleur sont les chaussures du clown ?

Quels sont les vêtements dont monsieur clown a besoin pour sortir ? (choisis en trois).



Dans « Le cirque », dans la gueule de quel animal le dompteur met-il sa tête ?



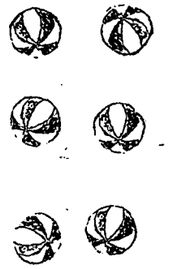
Parmi ces jouets, lequel n'appartient pas à

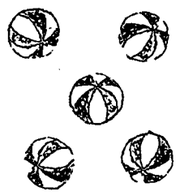
Bibi-Coeurbleu ?



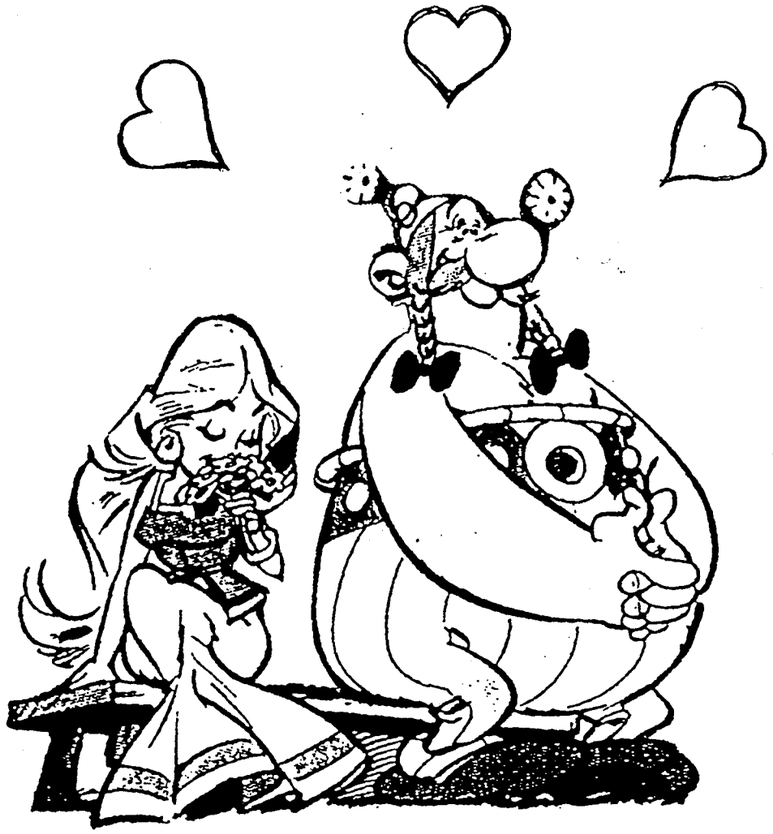
Combien de jouets Robert a-t-il ? (dans la dernière page).







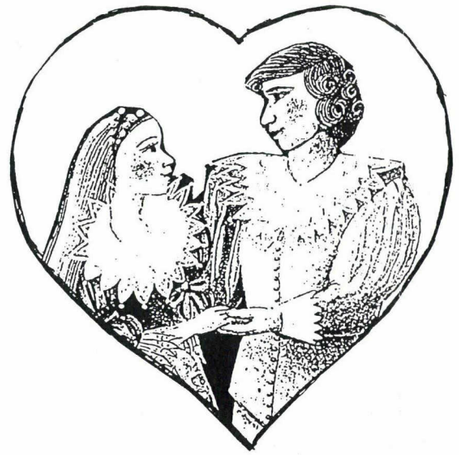
Amuse-toi à colorier ces deux amoureux...



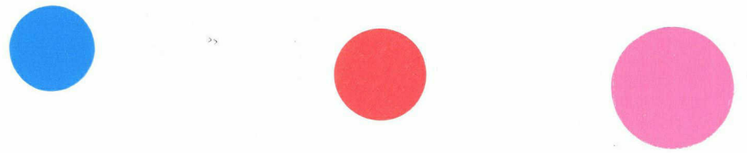
Bonnes vacances !

Amuse-toi bien en compagnie de nos amoureux !

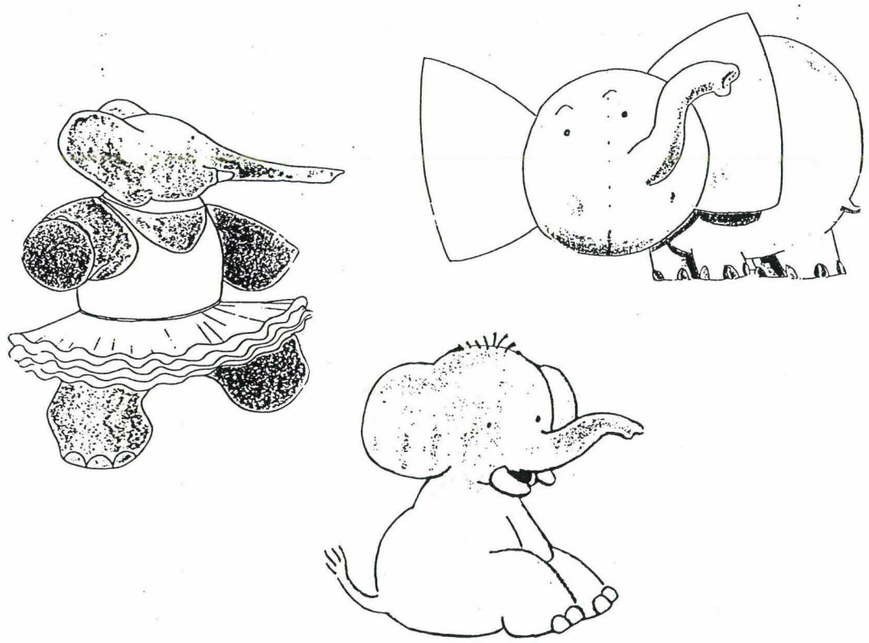
A chaque question, entoure la bonne réponse.



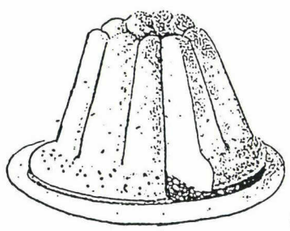
De quelle couleur est le cache-nez de Basile ?



Parmi ces trois mamans, laquelle est celle de Lulu ?

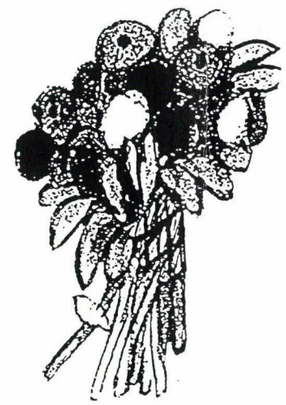


Quels cadeaux Petit-Bond offre-t-il à Blanche la canne ?









♥♥♥ MALIN COMME UN SINGE

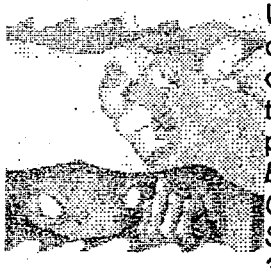


Lucy Daniels
Durant son séjour sur une petite île Africaine, Cathy découvre un bébé singe malade, abandonné par les siens dans la forêt. A force de soins elle le remet sur pied.
Ed.Gallimard Jeunesse
1999
Coll. "Folio Cadet"
Série "SOS animaux"
29 F 4.42 €
Lu par Manon dans la même série "Sur les traces du bébé éléphant" ♥♥♥

MON AVIS : *"Cela m'a plu, l'amour des animaux, chez les animaux."* ***Lionel.***

♥ L'AGRIPPEUR DE CHEVILLES

Rose Impey



Un petit roman qui grouille de monstres en tout genre que l'héroïne doit combattre tous les soirs avant de parvenir à s'endormir.
Ed.Gallimard Jeunesse 1999
Coll.Folio Benjamin
Série Panique
32 F 4.88 €
A partir de 6 ans.

MON AVIS : *"Pour faire peur aux petits !"* ***Charlotte.***

ÉTAIENT PRÉSENTS

- **Céline**
- **Lise**
- **Alexis**
- **Stella**
- **Manon**
- **Margaux**
- **Charlotte**
- **Catherine**
- **Charles**
- **Lionel**

ON AIME
♥ un peu ♥♥ beaucoup ♥♥♥ passionnément
↘ pas du tout

Comité de lecture JEUNESSE



Juin 1999
n°27

Edito

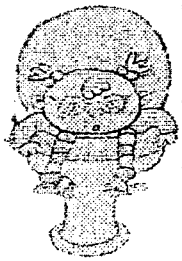
Il était une fois un groupe de jeunes qui se réunissait une fois par mois à la bibliothèque de leur commune afin de discuter de ce qu'ils avaient lu. Des livres, ce n'était pas ce qui manquait. Le libraire du coin leur prêtait toutes les nouveautés afin qu'ils puissent les découvrir, les conseiller ou les fustiger. Ces rendez-vous étaient rempli de richesses. Quelques adultes y participaient, témoignant ainsi de l'intérêt et de l'importance de ce qui s'y disait. C'est de là que provient ce dépliant et c'est de cette histoire que naquit notre comité de lecture.

Bonnes vacances à tous
Merci encore de votre participation
Pour l'équipe de la Médiathèque
Lise CAUDRON

♥♥♥ JE SUIS TROP PETITE ? OU JE SUIS TROP GRANDE

J.C. Beaudroux & Eleonora Bartoloni

Les bébés grandissent si vite qu'un beau jour, ils se retrouvent bien embarrassés devant les objets minuscules conçus pour les nouveaux-nés. Pourtant ils sont encore trop petits pour utiliser le mobilier des adultes... Un album pour sourire et rassurer.



Ed.Du Bastberg, 1998
Coll.Les p'tits bouts
65 F - 9.91 €

MON AVIS : *"Quand les petits ont des soucis !"* ***Alexis.***

♥♥♥ L'ESCLAVE QUI PARLAIT AUX OISEAUX

Ed.Rue du Monde, 1998
85 F -12.96 €
A partir de 11 ans

MON AVIS : *"J'ai adoré cet album documentaire sur l'esclavage. Le texte est fort et poétique..."* ***Manon.***

♥♥♥ LA SORCIÈRE DE LA BIBLIOTHÈQUE

Anne Noisier et Caroline Palayer

Les rats ont envahi la bibliothèque de la maison de Sarah, et grignotent tous les livres ! Ils vont bientôt s'en prendre à la bibliothèque de la sorcière si Sarah ne les en empêche pas ! Mais comment combattre les rats quand on est une petite fille un peu peureuse ?

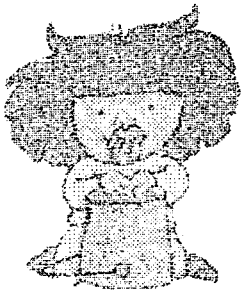
Ed. Magnard Jeunesse, 1998
75 F - 11.43 €
A partir de 5 ans

MON AVIS : *"Des illustrations sombres mais très jolies. Une histoire sympa !".* ***Céline.***

♥♥♥ LA SUCETTE DE ROMÉO

Clotilde Bertani & Eleonora Bartoloni

Roméo quatre ans a un problème avec sa sucette (tétine, tutute, totoche...) : elle le suit partout et ne veut plus le quitter... C'est si bon une tétine ! Comment faire pour s'en passer ?



Ed.Blastberg 1999
Coll. "Les p'tits bouts"
65 F - 9.91 €
Dès 2 ans

MON AVIS : *"Roméo pourra peut-être vous apporter la solution !"* ***Margaux.***

♥♥♥ LE MONDE FANTASTIQUE DE LUCIE

Barbara McClintock

La jeune Lucie adore dessiner. Elle dessine des animaux fantastiques, des personnages bizarres, des fleurs merveilleuses... au grand désespoir de son père photographe qui , se tient à la réalité. Mais un jour...

Ed.Circonflexe 1997
72 F - 10.98 €

♥♥♥ POUR L'AMOUR DE VINCENT

Brenda V. Northeast

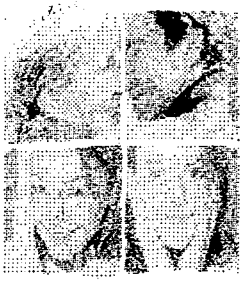
L'ours en peluche de Vincent Van Gogh part à la rencontre des lumières et couleurs du Sud. L'occasion pour les jeunes enfants de découvrir quelques toiles de l'oeuvre de ce grand peintre.

Ed.Mango, 1996
75 F - 11.43 €
A partir de 5 ans

MON AVIS : *"Une bonne approche de l'art pour le tout petit."* ***Manon.***
Du même auteur lu par Manon : ***"Pour l'amour d'Auguste."***

Romans

♥♥♥ A NOUS QUATRE



David Swift, Nancy Meyers & Charles Shyer

Et si vous aussi vous découvriez qu'à l'autre bout de la terre vie votre soeur jumelle. "A nous quatre" le livre tiré du film de Walt Disney.

Ed. Pocket Jeunesse, 1999
26 F - 3.96 €

MON AVIS : *"Je n'ai pas vu le film, je ne peux donc pas comparer mais c'était bien ! Au centre il y a des photos du film."* ***Stella.***

♥♥♥ ALERTE À LA NASA

Bruce Balan

Sept adolescents du monde entier se rencontrent via le net. L'un d'entre eux Deeder, se rend à Cap Kennedy pour le lancement d'une navette. Hélas tout ne se passe pas comme prévu. Y aurait-il sabotage à la Nasa ?

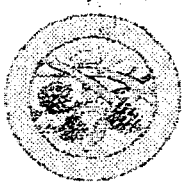
Ed. Pocket Jeunesse, 1999
Coll. Cyber-Roman
37 F - 5.64 €

MON AVIS : *"Il s'agit d'un échange de correspondance par e-mail, un roman différent, sympa !"* ***Céline***
Stella a lu la suite ***"Pirates poursuite". ♥♥♥***

♥♥♥ LE GOÛT DES MÛRES

Doris Buchanan Smith

Tom et moi on était deux amis inséparables. Tom était inépuisable et personne ne savait autant que lui me faire rire. Et puis est venu le jour terrible où Tom est mort...



Ed. Gallimard, 1999
42 F - 6.40 €
A partir de 9 ans.

MON AVIS : *"Une histoire d'amitié forte en émotions."* ***Charlotte.***

♥♥♥ L'ART DES MANUSCRITS MÉDIÉVAUX

Krystyna Weinstein

De toutes les oeuvres d'art que nous a léguées le Moyen-Age, les manuscrits en sont la forme la plus répandue. Objets de luxe ou ouvrages destinés à l'étude, ils se comptent par centaines de milliers. Cependant, seule 5% d'entre eux environ sont richement décorés. Ce très bel album nous invite à célébrer l'art subtil des manuscrits enluminés du Moyen-Age.

Ed. Solar 1998
145 F - 22.10 €
Pour adultes

MON AVIS : *"Un très beau livre, précieux... pour adultes et passionnés !"* ***Charles.***

♥♥♥ LE MONDE DES CHIFFRES

André et Jean-Christophe Deledicq

Sais-tu qu'au début de son histoire l'homme "comptait" avec des cailloux ? Des premiers signes au système décimal actuel, ce livre nous invite à découvrir les étapes de cette aventure à travers les siècles et les civilisations.

Ed. Circonflexe 1997
69 F - 10.52 €



MON AVIS : *" Une mise en page assez scolaire !".* ***Charlotte.***

♥♥♥ MARILYN

Photos de Ed. Feingersh , texte de Bob Labrasca

En 1954, Ed. Feingersh est autorisé, dans le cadre d'un reportage à suivre la star huit jours durant. Un album de photographies sans fard, ni artifice... Une autre image de Marilyn...



Ed.De la Martinière, 1996
119 F -18.14 €
Adultes et Ados

MON AVIS : *"Dommage que le format soit petit et que les légendes des photos soient toutes regroupées à la fin de l'ouvrage".* ***Stella.***

♥♥♥ LE LIVRE DES JEUNES FILLES

Elisabeth Jacquet

Adolescentes, ce livre est concu pour vous. Y sont traités pour parler avec vous, des choses qui vous préoccupent : le corps, la forme, l'hygiène et la beauté, la vie amoureuse, les relations avec les autres, l'amitié, le travail. 363 pages de conseils, de réponses simples à des questions souvent compliquées.



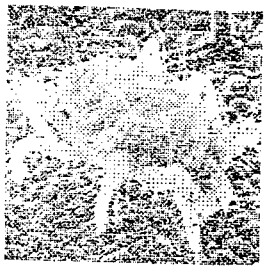
Ed.De la Martinière Jeunesse, 1998
195 F -29.73 € *A partir de 14 ans.*

MON AVIS : *"Un truc de nanas qui donne des conseils et dédramatise".* ***Charlotte et Céline.***

♥♥♥ BEURK !

Robert Snedden

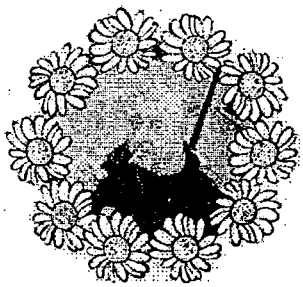
Vu à travers un microscope, le quotidien n'est pas toujours aussi appétissant qu'à l'oeil nu... Il suffit d'ouvrir ce livre pour réaliser que notre lit est un vrai zoo, que notre peau est habitée par d'étranges créatures ou que notre tartine du matin a décidément un drôle d'aspect !



Ed.Millepages, 1997
75 F -11.43 €
A partir de 8 ans

MON AVIS : *"Ecoeurant à souhait !"* ***Céline.***

Poésie



♥♥ LE PRÉVERT

Prévert, collages Natali, photos Doisneau

Un ballet de dix-neuf poèmes. Tendresse, jeux, ironie et humour dansent sur la musique douce et aigrelette du temps.

Ed.Mango, 1998
Coll."Il suffit de passer le pont"
99 F -15.09 €

MON AVIS : *"De belles photographies et illustrations. Un album sympa pour qui connait déjà Prévert".*

Albums

♥♥♥ COPAIN COMME COCHON

Mark Teague

Le jour où la mère de Jules lui a dit : "Ta chambre c'est pire qu'une porcherie! Même les cochons n'y habiteraient pas !" Elle se trompait, car...



MON AVIS : *"A lire avant que ta chambre se transforme en porcherie !"* ***Margaux.***

Ed.Milan, 1998
62 F - 9.45 €
Dès 5 ans

♥♥♥ LA MOUCHE QUI LIT

Jean-Pierre Siméon

Une mouche vole de livre en livre et ce qu'elle vole elle nous le livre



Ed.Rue du Monde, 1998
85 F - 12.96 €
A partir de 11 ans

MON AVIS : *"Un album original qu'il faut lire deux fois pour bien comprendre."* ***Margaux.***

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU 29/05/99

C♥UP DE C♥EUR

♥♥♥ GRAND-PÈRE

Gilles Rapaport



Un album où l'illustration en noir et bleu sert le texte.
Un texte beau et dur parsemé de questions.
Un hommage aux survivants des camps de concentration.
Un livre mémoire... fort !
Ed. Circonflexe
72 F - 10.97 €
A partir de 9 ans.

MON AVIS : *"Un livre à lire à ses enfants".* ***Céline.***

Documentaires

♥♥♥ PAPIER MÂCHÉ



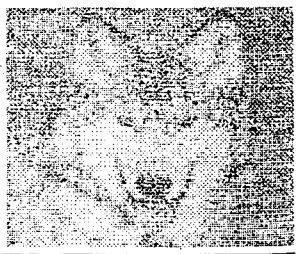
Violaine Lamérand
Le papier mâché est une technique facile et bon marché. En suivant les conseils contenus dans ce documentaire coloré et robuste, tu pourras réaliser sans souci les quinze objets qui te sont proposés.
Ed. Milan 1998
Coll. A pas de géant
78 F - 11.89 €

A partir de 7 ans

MON AVIS : *"J'ai eu envie de faire le chapeau de fakir, j'ai réussi !"* ***Valérie.***

♥♥♥ LE LOUP BRIGAND DES BOIS

Christian Havard
Sais-tu que vivent en liberté actuellement, une vingtaine de loups dans le parc national du Mercantour, chez nous, en France ? Ne tremble pas, les loups ne sont pas comme dans les contes et les légendes. Découvre à travers cet agréable documentaire la vie du loup.



Ed. Milan 1999
Coll. Mini Patte
58 F - 8.84 €
A partir de 6 ans

MON AVIS : *"Les photos sont jolies, légendées en écriture attachée."* ***Valérie.***

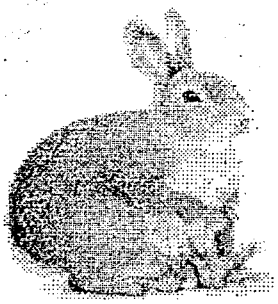
♥♥ 1910-1920 UN MONDE EN GUERRES

Michel Pierre
Jamais en si peu d'années se sont produits tant de bouleversements nationaux, d'effondrements d'empires, de révolutions, d'affrontements civils. Ces évènements préparent une guerre, l'accompagnent ou en résultent. Mais pour la première fois il s'agit d'un conflit mondial...
Ed Gallimard
Série "Une autre histoire du XXème siècle"
69 F - 10.52 €
A partir de 13 ans.

MON AVIS : *"Un documentaire riche en photographies."* ***Charles.***

♥♥♥ LES ANIMAUX DE LA FERME

C. Fichaux
Du coq à l'âne, les animaux de la ferme n'auront plus aucun secret pour toi.



Ed. Milan
68 F - 10,36 €
A partir de 5 ans

MON AVIS : *" On apprend beaucoup, c'est bien expliqué !"* ***Alexis.***

♥♥♥ NAPOLÉON ET SON TEMPS

Dominique Gaussen, Patrick Henry
Pourquoi Napoléon portait-il une pochette de satin noir autour du cou ? Que peut dire un graphologue d'entreprise sur ses aptitudes ? Que lisait-il ? Avec la collection "Regard d'aujourd'hui", on apprend en s'amusant. Dans de bonnes conditions d'utilisation, tu ressentiras rapidement un très net regain d'intérêt pour l'histoire.
Ed. Mango 1998
99 F - 15.09 €
A partir de 11 ans

MON AVIS : *"Intéressant, j'ai appris beaucoup plus que ce que l'on nous apporte à l'école."* ***Stella.***

♥♥ LA NATURE AU FIL DES MOIS

René Mettler
Suivez dans ce livre les transformations d'un paysage de campagne mois après mois. Une observation de la nature au fil des saisons.



Ed.Gallimard Jeunesse 1998
98 F - 14.94 €
A partir de 6 ans

MON AVIS : *" Un documentaire où l'observation du paysage peut suffire aux jeunes enfants".* ***Lionel.***

Liste des expositions de la Médiathèque Départementale du Nord

EXEMPLAIRE UNIQUE :

« T'aimes pas lire »,
« Thème-lire »,
« Livre ta science ».

Service animation- Centrale d'Hellemmes :

« Bébé bouquine, les autres aussi »,
« Les fées »,
« Gargantua »,
« Cent ans de cinéma »,
« Chansons, comptines et poésies »,
« L'île de Pâques »,
« Les héros de la bande dessinée »,
« Hugo Pratt »,
« Knut Hamsun »,
« Le petit chaperon rouge »,
« Poètes français contemporains »,
« L'Odyssée du jazz »,
« Racisme au microscope »,
« Les sorcières »,
« L'eau douce »,
« L'océan, un présent pour le futur »,
« L'espace, comment ça marche ? »,
« En route pour l'espace »,
« Les loups »,
« Le roman d'amour »,
« Les mots gourmands »,
« Cirque »,
« Treize créatures fantastiques »,
« Zozo, Fifi et compagnie »,
« Les doits de l'enfants »,
« Les extraterrestres ».

Antenne du Hainaut-Avesnois – BP 43 – Centre Lowendal – 59530 Le Quesnoy
Tél. 03.28.41.63.57

« La bière »,
« Histoire du chocolat »,
« Né pour naître »,
« La petite maison Europe »,

DEUX EXEMPLAIRES : l'un à Hellemmes – l'autre à l'antenne de Flandres – BP 181 – boulevard des écoles –59524 – Tél. 03.28.41.63.57

« Comment sont faits les livres ? »,
« La route de la soie »,
« Le Nord en révolution ».

TROIS EXEMPLAIRES : (un dans chaque antenne)

« Comment naît une bande dessinée/Hergé »,
« Jardins d'hier et aujourd'hui »,
« Le livre et ses métiers »,
« Portraits de Mozart »,
« Antione de Saint-Exupéry »,
« 1492, Images du monde, Images de l'autre »
« Vivre au village sous l'ancien régime »,
« Le Nord occupé ».

PROJET DE SECTORISATION

NOUVELLE ORGANISATION DES TOURNEES

CASSEL/ NOORDPEENE : 8 communes

Arnèke
Bavinchove
Cassel
Noordpeene
Rubrouck — ***MONIQUE***
Sainte-Marie-Cappel
Buysscheure
Bollezeele

BOURGOURG : 10 communes

Bourbourg
Brouckerque
Capelle-Brouck
Holque
Looberghe — ***FRANCINE***
Millam
Saint-Momelin
Saint-Pierre-Brouck
Watten
Wulverdinghe

HAZEBROUCK : 8 communes

Blaringhem
Lynde
Renescure
Staple
Morbecque — ***FRANCINE***
Thiennes
Boeseghem
Steenbecque

DUNKERQUE : 8 communes

Fort-Mardyck
Grand-Fort-Philippe
Loon-Plage
Bray-Dunes
Téteghem — ***JOSEE***
Armbouts-cappel
Leffrinckoucke
Uxem

MERVILLE : 9 communes

Merville
La Gorgue
Estaires
Steenwerck — ***MARIE-CLAIRE***
Croix-du-Bac
Vieux-Berquin
Neuf-Berquin
Le doulieu
Haverskerque

WORMHOUT : 9 communes

Eringhem
Crochte
Volckerinckhove
Wormhout — ***AGNES***
Zeggerscappel
Houtkerque
Bambecque
Lederzeele
Pitgam

GODEWAERSVELDE : 11 communes

Boeschëpe
Godewaersvelde
Berthen
Oudezeele — ***JOSEE***
St-Sylvestre-Cappel
Steenvoorde
St-Jans-Cappel
Flêtre
Merris
Strazeele
Eecke

BERGUES : 6 communes

Bierne
Hoymille
Hondschoote
Les Moëres — ***AGNES***
Warhem
Rexpoëde

Mini guide d'animations

* Quelques conseils préalables à l'utilisation d'animations en bibliothèque :

Avant la mise en place des animations, il est indispensable d'en réaliser une programmation de manière à ce que tout soit correctement organisé. Prévoir le budget, cibler le public, déterminer son âge et son rôle (actif ou passif) constituent un ensemble de facteurs dont la réussite de l'activité dépend.

* Quelques indications :

- Proposer un choix très varié de livres.
- Proposer des livres qui s'adressent à l'imaginaire (sans oublier les livres documentaires).
- Proposer des activités qui font lire, mais dans lesquelles la contrainte est déplacée vers une nécessité.
- Ne pas imposer un sens canonique à un texte.
- Ne pas imposer à un enfant un rythme de lecture
- Ne pas exclure d'enfants, les plus faibles en lecture
- Trouver pour chacun un intérêt.

Nous avons dégagé deux types d'animations, les animations d'information et les animations ludiques. Un premier répertoire propose les animations ludiques, un deuxième, les animations d'informations.

1- Les animations ludiques :

Ces animations, comme leur nom l'indique, reposent sur le jeu. Christian Poslaniec les définit comme des activités libres, auxquelles l'enfant est en droit de décider ou non de participer, comme les activités fictives, qui suscitent l'imagination et comme les activités passionnantes, qui absorbent le lecteur.

En fait, l'objectif premier de l'animation ludique est le plaisir immédiat. Il s'agit, en effet d'amener le plaisir du livre par le plaisir du jeu. La personne qui met en place ces activités doit être consciente qu'elles peuvent procurer du plaisir et espérer que l'enfant le découvre. Il s'agit d'amener l'enfant par le jeu et la compétition à la lecture plaisir. Toutefois, il ne faut pas faire primer la réussite au dépend du jeu lui-même.

Ces animations ludiques, comme tout autre jeu, nécessite des règles préalablement élaborées et qui doivent être respectées par les participants. Ce sont des activités qui peuvent être réalisées en groupes et entre lesquels s'instaurera sans doute une compétitivité qui sera le vecteur du plaisir. Dans ces activités, les enfants sont totalement impliqués car ils sont en compétition avec d'autres enfants, et l'envie de gagner les poussent au dépassement de soi.

* Le concours :

Public : cette animation est adaptable à tout public.

Le concours peut être de différents types : - des questionnaires
- des activités manuelles

C'est l'animation la plus aisément réalisable. Il peut être réalisé en rapport avec un thème (les sorcières, le cirque etc.), une collection ou encore une exposition.

Dans le cadre de questionnaires, il s'agit de sélectionner un nombre de livre (suivant leur thème ou leur collection) dans lesquels, les enfants pourront trouver les réponses. Un concours peut également être réalisé en parallèle d'une exposition , ce qui en permettrait une bonne exploitation.

En ce qui concerne des concours basés sur des activités manuelles, ceux-ci peuvent être très divers, tels les concours de dessins, de photographies etc.

Cependant, il ne faut pas jamais s'écarter de l'objet livre, toujours le garder comme support au concours, de quelque forme qu'il puisse être.

* La course à l'humour :

Public : à partir de 6 ans

Dans cette activité, il s'agit pour les participants d'apporter un maximum de textes drôles.

Une première séance de préparation est nécessaire. Il s'agit d'un travail préalable avec les enfants sur le thème de l'humour : ce qui les faits rire, énoncer de anecdotes, des jeux de mots, voir quels moyens les auteurs utilisent pour amuser leurs lecteurs etc.

Les enfants doivent apporter un maximum de textes drôles divers et variés. Ainsi, il peut s'agir, entre autre, de livres, de BD, d'articles de journaux, des caricatures, des coupures de magazines. Ces documents peuvent ensuite être l'objet d'une exposition.

*Jouer avec des albums :

Public : les tous petits

Jouer avec des albums consiste à travailler leur contenu avec les enfants, de diverses manières.

IL faut sélectionner différents albums qui seront proposés aux enfants. La diversité des albums peut tenir à leur contenu mais aussi à des versions différentes d'une même histoire.

L'animation étant destinée en particulier à des enfants ne maîtrisant pas la lecture, le jeu débutera donc par une lecture orale des albums. Ceux-ci peuvent ensuite être exploités de trois manières :

- réaliser une étude comparative, assez simple, telle la description des différents protagonistes, ou encore le déroulement de l'action.
- réaliser des travaux manuels représentatifs d'une partie de l'histoire telle la construction de la maison du héros. Ces travaux peuvent être des dessins ou des constructions à partir de matériaux divers.

- mettre en vie l'histoire, en donnant la parole aux enfants qui la racontent à leur manière ou en créant une mise en scène.

Ces différentes exploitations d'albums constituent une liste qui n'est pas exhaustive et qui peut être complétée par chacun.

* Création d'un livre :

Public : dès 7 ans

Cette activité nécessite plusieurs séances. En effet, les enfants doivent découvrir le monde du livre avant de passer à la création de l'objet livre.

Ainsi, les séances peuvent se découper de cette façon :

- la découverte des différents stades de l'élaboration d'un livre, les différents acteurs et donc les métiers. Cette découverte pourra être enrichie de panneaux, d'une exposition en plus de livres.

- la distinction des différentes parties d'un livre : la jaquette, les pages blanches, le texte, la table des matières...

- la création de l'objet livre à partir de ce qui a précédemment été observé. Cette élaboration se terminera par la couture du livre.

L'intérêt d'une telle activité est la conception du livre en tant qu'objet, dans toute sa réalisation. Ce qui permet une approche nouvelle pour les enfants.

* Jouer à cache livres :

Public : dès 7 ans.

Pour ce jeu, il faut au moins deux groupes d'enfants. Un premier groupe devra enregistrer sur un magnétophone, des explications ou des présentations énigmatiques à propos d'un groupe de 10 livres environ. Ces indications peuvent porter sur le thème, l'éditeur, l'illustrateur, etc. mais surtout, elles ne doivent jamais être ni l'auteur ni le titre du

livre. Deux indications par livres peuvent être suffisantes. Entre chaque présentation de livres imaginer une pause, qui peut être musicale.

Ensuite, les enregistrements et des livres sont proposés à un autre groupe d'enfants. L'enregistrement ne peut être passé qu'une seule fois ; les enfants doivent donc être prévenus de la nécessité de prendre des notes. La finalité est donc que ce groupe retrouve les bons livres. Si le nombre d'enfants est important, d'autres groupes peuvent alors être constitués et entreront en compétition.

* Heure du conte :

Public : tout âge

Remarque : ce type d'animation peut nécessiter une formation, que vous pouvez suivre avec la Médiathèque Départementales du Nord.

Le bibliothécaire qui anime l'heure du conte doit s'assurer que le thème convient au public. Il est également préférable que cette animation soit régulière et à heure fixe, afin de fidéliser le public.

Il s'agit pour l'animateur de raconter une histoire, un conte à haute voix au public. Un jeu de tonalités, de rythmes et de gestuelles est nécessaire pour capter l'attention du jeune public. Il existe diverses variantes à cette animation. Ainsi, le conteur peut ajouter un fond musical, un décor ou encore utiliser des objets pour animer le conte telles des marionnettes. Ces variantes ont pour objectif de captiver l'attention des enfants.

Cette animation est une manière agréable pour l'enfant de se plonger dans l'univers du livre et de l'imaginaire. Ainsi, celui qui le désire pourra retrouver les histoires dans les livres. Elle permet également de présenter aux enfants les différents types d'histoires qui existent, des contes drôles, fantastiques, effrayants ... et toujours magiques. Elle permet donc un premier contact indirect avec le livre. _

* Lecture :

Public : tout âge

Une lecture à voix haute qui s'appuie le livre.

Il existe différentes variantes de la lecture qui peuvent être utilisées en fonction de l'âge des publics. Ainsi, on discerne la lecture avec des objets, qui peuvent par exemple représenter les personnages de l'histoire. La lecture avec devinettes est également une variante ; il s'agit de donner un rôle actif aux enfants en les interpellant au cours de la lecture, pour leur demander d'inventer une suite.

Ainsi, grâce à cette animation, les enfants découvrent les différents types de livres pouvant exister. En effet, ces lectures peuvent être des lectures d'albums, de romans, ou de tout autre genre. Cette animation est également l'occasion de présenter, au public, les divers supports et formats tels les livres géants ou au contraire les livres très petits, les livres animés etc.

*Rallye lecture :

Public : tout âge.

Cette animation nécessite une collaboration entre plusieurs bibliothèques. En effet, il s'agit de composer des groupes d'enfants par âge. Ceux-ci doivent se déplacer de bibliothèque en bibliothèque. Tous sont encadrés par des adultes. Les groupes partent de chacune des bibliothèques, suivant la commune à laquelle ils appartiennent ; le départ et l'arrivée se faisant à la même bibliothèque. Le nombre de bibliothèques doit être limité à un maximum de 5 car le rallye s'effectue en une seule journée.

Dans chacune des bibliothèques, une exposition est mise place autour de laquelle sont réalisées des épreuves, activités manuelles et questionnaires. A la fin, les points de chaque équipe sont comptabilisés et une remise de lots doit être organisée, regroupant tous les participants et animateurs.

Ce type d'animation permet la rencontre des enfants et des bibliothécaires des communes voisines.

* Trivial poursuite :

Public : à partir de 7 ans

L'objectif de cette animation est de familiariser les enfants à la recherche documentaire.

Pour la mise en place de ce jeu, des documents sont sélectionnés, ils doivent comprendre des index, une table des matières, un glossaire etc. Des questions sont ensuite élaborées puis numérotées avant d'être mises dans une enveloppe.

Le déroulement du jeu : un enfant pioche une question dans l'enveloppe, il doit ensuite trouver la réponse dans la pile de documents sélectionnés. Lorsqu'il a trouvé la réponse, il doit expliquer sa démarche aux autres participants. Si une procédure plus rapide existe, le bibliothécaire se doit de la lui expliquer afin d'aller vers le progrès.

Cette animation est de grand intérêt puisqu'elle permet un apprentissage ludique de la recherche documentaire qui est, habituellement, assez fastidieux.

2- L'animation d'information

L'animation d'information a d'abord pour but d'informer les enfants sur le milieu complexe des livres et sur la diversité des documents existants. En effet, la plupart des enfants confondent livre et manuel pédagogique. L'animation d'information regroupe une multitude d'activités qui varient en fonction de l'information que l'on désire faire passer, à savoir l'objet livre ou la bibliothèque elle-même.

Il s'agit de permettre à l'enfant d'appréhender le livre dans toute sa dimension : la diversité des genres, des termes, des formes... Il s'agit de faire comprendre qu'un livre n'est pas un objet standard de manière à ce que chacun puisse y découvrir un intérêt ou un indice particulier. Donner la possibilité à l'enfant à de découvrir l'organisation de la bibliothèque peut également lui permettre une meilleure compréhension de l'objet livre. Aussi faut-il s'attarder sur la découverte des lieux et insister sur le fait que la bibliothèque est un lieu organisé en fonction des âges, des genres et des activités.

En outre, l'activité d'animation consiste également à informer les enfants du plaisir que l'on peut avoir à lire, c'est-à-dire en leur proposant une nouvelle approche du livre de manière à les encourager à la lecture.

Enfin, l'activité d'animation a pour dernière objectif de faire comprendre aux enfants que la lecture ne consiste pas en déchiffrage, mais en l'établissement d'une communication entre le lecteur et le texte qui est susceptible de solliciter son imagination et ses émotions. Dans cette optique, le travail du médiateur est capital.

Il apparaît ainsi possible de répartir l'animation d'information en deux catégories, l'une portant sur la découverte du fonctionnement de la bibliothèque indispensable à la seconde dont l'objectif consiste à permettre d'appréhender le livre dans toute sa dimension.

A- Animations liées à la découverte de la bibliothèque

* Ateliers " découverte de la bibliothèque " :

public : tout âge

Ces ateliers peuvent être mis en place à l'occasion de visites des écoles à la bibliothèque et peuvent être réalisés dès les classes de CE. Ils ont pour objectif de permettre aux enfants de s'approprier la bibliothèque.

Une activité type consiste à disposer des piles de livres de genres divers et de proposer ensuite aux enfants de les ranger sur les étagères en fonction des caractéristiques qu'ils pensent avoir reconnues (cotes, bandes de couleur...) et selon ce qu'ils pensent être mieux. Cet exercice est une première étape à la découverte du livre dans toute sa dimension.

* Ateliers " découverte de l'objet livre " :

Public : enfants de 4 à 7 ans

Il s'agit d'une activité simple qui met en contact enfants et livres. Elle consiste à leur permettre d'aborder les livres par le fait de les toucher, de les feuilleter et de les faire circuler entre eux.

* Exercice de reconnaissance de la première et de la quatrième de couverture :

Public : dès 7 ans

Cette activité peut être réalisée principalement à destination des classes ou des ateliers, mais dans tous les cas dans un travail de groupe. Cet exercice a pour but de faire comprendre aux enfants l'organisation et le fonctionnement d'un livre par l'identification de ses composantes.

Une des façons d'appréhender cet exercice consiste à photocopier la première et la quatrième de couverture d'un certain nombre d'ouvrages (bien évidemment le choix des collections variera en fonction de l'âge des enfants). Les enfants ont ensuite à choisir une quatrième de couverture et à chercher à quelle première de couverture elle correspond. Ils doivent alors se servir d'indices glissés dans les résumés et les titres (tels les mots-clé), ou encore pour les plus petits à se servir des illustrations.

* Les jeux de cartes et de dominos :

Public : dès 7 ans

Cette activité peut être entreprise à partir du CP, il suffit de relativiser les difficultés en fonction des classes. Cette activité consiste à faire appréhender les principes d'organisation et de fonctionnement des livres : côte, titre, résumé...

Il est ainsi possible de mettre en place un jeu de dominos faisant intervenir d'un côté le titre d'un ouvrage et de l'autre le résumé d'un autre ouvrage, ou encore de faire intervenir un titre et une côte.

Le principe du jeu de sept familles est également intéressant pour permettre d'appréhender la cotation. Il peut être mis en place à partir de l'élaboration de sept familles portant sur des côtes qui diffèrent par le genre et leur destinataire. Ce genre d'activités est très utile pour permettre à l'enfant de se repérer dans la bibliothèque et pour choisir des livres

* Le point commun (expression de Christian Poslaniec) :

Public : à partir de 9 ans

C'est une activité qui permet d'appréhender le livre sous toutes ses formes (genre, écriture, forme...).C'est une activité qui peut davantage être pratiquée à partir du CM.

Cette animation peut être mise en place sous la forme d'un " exercice " consistant à rechercher dans des piles d'ouvrages sélectionnés le point commun entre les livres appartenant à une pile. Il peut être question du genre, du thème, du personnage ou encore de l'écriture à la première personne...

B- Animations liées à la mise en valeur des collections

* Les expositions :

Public : tout âge

Il s'agit de l'activité d'animation la plus utilisée en bibliothèque. Elle peut être destinée au tout public. Elle permet de découvrir des collections et apporte des informations. Elle peut être " efficace " auprès des enfants à condition d'être accompagnée d'animations du style questionnaire ou jeu concours (animations qui seront abordées dans la partie " Animations ludiques ").

* Les jeux de l'imagination :

Public : tout âge

Ces activités ont pour objectif d'inciter les enfants à faire travailler leur imagination, et également dans certains cas à éveiller leur curiosité. Ce genre d'animation peut être proposé à tout âge, il suffit simplement de prendre en compte les âges dans le choix des livres.

On peut ainsi proposer aux enfants d'anticiper le contenu d'un ouvrage en leur donnant à connaître le titre, la couverture ou encore d'éventuelles illustrations de celui-ci. Ces enfants ont ensuite généralement envie de lire le livre de manière à connaître son contenu exact.

Une autre activité consiste à raconter aux enfants le début d'une histoire et à leur laisser imaginer la fin.

Enfin, on peut également envisager l'idée d'une activité proposant aux enfants de reconstituer la chronologie d'une histoire à partir des éléments dont ils disposent.

* Lire pour comprendre (expression de Christian Poslaniec) :

Public : à partir de 7 ans

Cette activité doit être présenter à des enfants sachant lire et capables de suivre une discussion. Elle consiste en effet à faire venir un intervenant extérieur afin de traiter un sujet précis, et qui sera susceptible de donner envie de plus d'informations qu'ils pourront trouver dans les livres.

* La présentation de collections :

Public : tout âge

La présentation de collections a toujours pour objectif de séduire les usagers, dans ce cas précis les enfants, et de leur proposer des possibilités de lecture.

Il peut ainsi s'agir de la mise en place de comités de lecture, encore appelés rencontres lecture (Cf. annexe 5). Ceux-ci consistent en une rencontre où chaque enfant présente à l'assistance l'ouvrage qu'il a lu et explique pourquoi il lui a plu ou non. Ce genre d'activités encourage la discussion et le débat, et a pour but de donner envie de lire les ouvrages dont il a été question.

La table ronde quant à elle, consiste à présenter de façon dynamique des collections par la lecture de certains passages. Elle a pour but de donner envie aux enfants de découvrir les ouvrages traités, comme dans le cas de nouveautés.

RESUME D'INDEXATION

Côte : 021.26

Résumé :

La Médiathèque Départementale de Prêt du Nord, antenne de Flandre et les bibliothèques relais. Le développement du secteur animation dans les bibliothèques relais . L'importance de la communication, au sens d'échange et de partenariat, dans le développement de ce secteur.

Mots clés : bibliothèque, enfant, usager, animation, communication.